



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1355/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
22.01.2016

Kirchgang im Tränengas

Im „Jungle“ von Calais hausen Flüchtlinge auf dem Weg nach England seit Jahren unter erbärmlichen Bedingungen. Um das Problem loszuwerden, greifen Politik und Betreiber des Euro-Tunnels zu rabiaten Mitteln.

Regards S. 14

EDITO

Tihange : unis et impuissants p. 2

Face aux centrales nucléaires des voisins, facile de mettre tout le monde d'accord au Luxembourg. Quid des conséquences politiques ?

NEWS

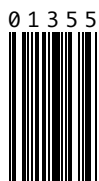
Rundumschlag S. 3

Wenig Konstruktives hatte die CSV vor versammelter Presse zu bieten: Partei- und Fraktionschef machten eher ihrem Ärger Luft.

REGARDS

Alle Autos lügen S. 6

... wenn sie auf umweltfreundlich machen. Welche Modelle stellen das kleinere Übel dar, wie sieht die (auto-)mobile Zukunft aus?



5 453000 211009

01355



EDITORIAL

CENTRALES NUCLÉAIRES FRONTALIÈRES

Nos voisins, ces imbéciles

Raymond Klein

La peur d'un accident est légitime, au vu des défauts de la technologie nucléaire. Mais peut-on prendre au sérieux le « consensus antinucléaire » grand-ducal ?

Qu'ils la ferment. Que les Belges ferment leur vieille centrale atomique à Tihange, voilà le souhait du parlement luxembourgeois. Pour conclure une heure d'actualité consacrée aux problèmes de sécurité des réacteurs chez nos voisins occidentaux, la Chambre a adopté mardi dernier une motion réclamant la sortie du nucléaire de la Grande Région dans son ensemble.

Traditionnellement, le Luxembourg bien-pensant peste contre « la sale-té qu'ils nous ont mise à Cattenom ». Mais cette fois-ci, la colère éclate contre des installations plus éloignées. Mais non moins dangereuses, a-t-on découvert ces derniers mois. « Fissures », voilà le mot magique qui fait trembler les citoyens enclins au pessimisme. Après avoir fait trembler les dirigeants d'Electrabel : la découverte d'« irrégularités » sur les cuves de plusieurs installations avait mis en danger la prolongation de l'exploitation de certains réacteurs demandée auprès de l'Agence fédérale de contrôle nucléaire. Or cette dernière a fini par accorder les autorisations. Ce n'est pas si surprenant, au vu des liens incestueux entre l'agence et l'industrie - l'actuel directeur de l'AFCN avait dirigé la centrale concernée de Doel.

Oui, c'est inquiétant, des centrales vieilles de 30 à 40 ans qui présentent des défauts non expliqués et qui, de surcroît, ont connu une série d'incidents ces dernières semaines. Rappelons qu'un des grands risques de ce type de technologie complexe est représenté par la conjonction de plusieurs défaillances - maîtrisables chacune séparément, mais dont l'effet combiné n'a pas été prévu et peut donc être fatal.

Pour demander des explications, le secrétaire d'État à l'Environnement Camille Gira, antinucléaire de la première heure, s'était rendu dans la capitale belge. Le Luxembourg n'est pas seul dans son combat contre les réacteurs de la Grande Région. Mais ses alliés sont empêtrés dans des contradictions, à commencer par la Belgique elle-même, qui voit d'un mauvais œil la centrale française frontalière de Chooz.

Les Pays-Bas s'inquiètent des microfissures de Doel, près d'Anvers, mais sont loin de vouloir sortir eux-mêmes du nucléaire. Enfin, l'Allemagne a choisi la sortie, critique ses voisins nucléaires, mais - au grand désespoir des écologistes - mise sur le charbon comme technologie transitoire.

« Faire la leçon à ses voisins tout en important leur sale courant nucléaire, c'est pas joli joli. »

Difficile d'imaginer que la cause antinucléaire recueille un vote unanime ailleurs qu'au parlement luxembourgeois. Même si une grande partie des nouveaux convertis y adhèrent plus par opportunisme que par conviction. Surtout, la classe politique fait preuve d'une grande hypocrisie en affichant son inquiétude face à l'industrie nucléaire étrangère tout en continuant à importer de l'électricité produite par ces mêmes centrales qu'elle dénonce. Ainsi, lors de la discussion sur la construction de la ligne à haute tension connectant les réseaux luxembourgeois et français, le ministre de l'Énergie Étienne Schneider avait souligné l'importance de l'importation du nucléaire pour disposer d'un coût d'électricité compétitif - position jamais contredite par ses collègues de parti et de gouvernement. Par ailleurs, alors qu'un abandon du nucléaire et des autres énergies fossiles implique le développement des renouvelables, dans ce dernier domaine, le Luxembourg fait figure de cancre.

Faire la leçon à ses voisins tout en important leur « sale » courant nucléaire, voilà qui n'est pas joli joli. En fin de compte, le grand-duché exporte son problème énergétique - ce n'est pas si différent de la construction de centrales près de la frontière. Tout comme les Luxembourgeois exportent leur combat pour un monde plus vert, expliquent aux Polonais qu'ils doivent arrêter le charbon, aux Brésiliens qu'ils doivent préserver la forêt tropicale... mais qu'on ne nous parle pas du tourisme à la pompe ou du Gréngewald. On fait ce qu'on peut, on n'est qu'un petit pays. Et puis, c'est nos affaires, n'est-ce pas ?

NEWS

CSV: Schlag ins Wasser **S. 3**

Rifkin-Studie: Disruptive Innovation **S. 4**

Irak - villages arabes contrôlés par les peshmergas:
Destructions de masse délibérées **p. 5**

REGARDS

Autofestival, VW-Skandal, Mobilitäts-Utopien:
Wo mitfahren? **S. 6**

Développement scolaire:
Je diversifie, tu diversifies, nous libéralisons **p. 10**

Art contemporain: Le constat **p. 12**

Frankreich: Tränengas im Dschungel **S. 14**

(Coverfoto: Henny Boogert)

AKTUELL

CSV

Schlag ins Wasser

Christophe Rippinger

Vor versammelter Presse zelebrierte die CSV diese Woche ein „Oppositionsfrühstück“ und bewies einmal mehr, dass konstruktive Kritik nicht unbedingt ihr Ding ist.

Nachdem sich die Umfragewerte von Premierminister Xavier Bettel und seinem Vize Etienne Schneider gegenüber dem letzten Politbarometer vom Juli 2015 verbessert hatten, nutzte die CSV während ihrer Pressekonferenz am Montagmorgen die Gelegenheit, zu einen Rundumschlag gegen die Regierung auszuholen. Es gebe kaum Bewegung in den Dossiers zur Bildung und der „formation professionnelle“ und die Regierung befinde sich in „einem tiefen Winterschlaf“. Zu diesem Zeitpunkt konnte die CSV ja noch nicht wissen, dass Bildungsminister Claude Meisch am Mittwoch die großen Linien seines Reformpakets der Presse vorstellen würde.

Auch der vorzeitigen Abschaffung der 0,5-Prozent-Familienabgabe konnte Fraktionspräsident Claude Wiseler nichts Positives abgewinnen, da diese schon verschwunden sein wird, bevor die Steuerzahler in den Genuss einer Gegenleistung, etwa der kostenfreien Kinderbetreuung, kommen.

Nur das Notstandsgesetz findet die Gnade der CSV.

Was die Schließung von 14 Kommissariaten betrifft, so kritisierte Wiseler die Vorgehensweise der Regierung, die Entscheidungen treffe, ohne sich um einen Konsens mit den betroffenen Parteien bemüht zu haben. Er betonte außerdem sein Unverständnis gegenüber der Entscheidung des Ministers für Innere Sicherheit, der Öffentlichkeit das entsprechende Audit vorzuenthalten. Das Argument von Etienne Schneider, es handele sich hierbei um sicherheitsrelevante Angelegenheiten, wies er entschieden zurück. Der Abgeordnete Michel Wolter habe bereits brieflich von Parlamentspräsident Mars di Bartolomeo die Veröffentlichung des Audits verlangt. Allerdings hat Vize-Premierminister Etienne Schneider für Anfang Februar Gespräche mit den Bürgermeister der Gemeinden angekündigt, die den Reformen negativ gegenüberstehen.

Einzig in der Frage des Notstandsgesetzes, die noch vor der geplanten Verfassungsreform geregelt werden soll, zeigte sich Claude Wiseler zu-

frieden. Hier sei man den Forderungen der CSV betreffs einer parlamentarischen Kontrolle nachgekommen. Kritik äußerte Wiseler jedoch daran, dass der Termin für das Referendum des Premierministers ohne Abstimmung mit der CSV festgelegt wurde. Wenn die Regierung wirklich die Zweidrittelmehrheit des Parlaments für ihr Vorhaben erreichen wolle, müsse sie sich hierbei wohl um Einigkeit bemühen.



Der Parteipräsident der CSV, Marc Spautz, fuhr im gleichen Tenor fort. Die Regierung habe die Arbeitslosigkeit nicht verringert, das Gegenteil sei der Fall. Die Zahl von 12.900 Arbeitslosen - Stand August 2009, als das Arbeitsministerium an die LSAP (Nicolas Schmit) übergang - sei mittlerweile auf über 17.000 angestiegen. Schaut man sich die Zahlen genauer an, kann die neue Regierung jedoch einen - wenn auch nur marginalen - Rückgang der Arbeitslosigkeit für sich verbuchen. Im Zeitraum von Juli 2009 bis zum Amtsantritt der neuen Regierung im Oktober 2013 ist im europäischen Raum die Zahl der Arbeitslosen nahezu überall angestiegen - auch in den Nachbarländern Frankreich und Belgien. Im Oktober 2013 betrug die absolute Zahl der Arbeitslosen in Luxemburg 17.710, was einem Quotienten von 7,0 Prozent entspricht. Die aktuelle Zahl beträgt 17.649 (= 6,7 Prozent). Von einer Verbesserung der Situation zu sprechen, wäre wohl etwas zu optimistisch ausgedrückt, doch zumindest hat sich die Situation vorübergehend stabilisiert.

Ob der „Weckruf“ der CSV eine nennenswerte Wirkung gehabt hat, ist fraglich. Insgesamt wirkte die Kritik an der Regierung wenig konstruktiv; man hatte den Eindruck, dass die beiden CSV-Abgeordneten einfach ihrem Ärger Luft machen wollten.

SHORT NEWS

Réforme du Srel : rétropédalage

(da) - Le projet de loi portant réorganisation du Service de renseignement, déposé en avril 2014, est loin de faire l'unanimité. Parmi ceux qui le critiquent, le Conseil d'État, mais aussi la Ligue des droits de l'homme, sans oublier... le woxx. Trop importants les moyens, trop large le champ des missions que cette réorganisation confère à un service marqué par le scandale de 2013. Voilà maintenant que la commission parlementaire compétente réagit - et propose de réviser certaines dispositions du projet de loi. Ainsi, le concept très large d'« extrémisme » se verrait cerner par l'ajout de la notion « à propension violente », tandis que les « organisations sectaires nuisibles » seraient complètement rayées du projet de loi. En absence d'une « propension violente », elles ne tomberaient pas dans le champ d'action du Srel. Alors que, dans le projet de loi, le service serait tenu d'utiliser les méthodes entraînant « selon toute vraisemblance le moins de désagréments », la commission propose la formulation « la moindre intrusion dans la vie privée », laissant ainsi moins de place à l'appréciation subjective. Au-delà de ces exemples concrets, le souci de la commission semble être de préciser le plus possible les dispositions du projet de loi afin de limiter le champ d'action du Srel et de prévenir au mieux toute forme de surveillance politique.

Biodiversité : qui gagne perd

(lm) - Un député vert pose une question parlementaire à une ministre verte. La biodiversité, décidément, n'intéresse pas grand monde. Carole Dieschbourg répond, brièvement d'abord sur le volet européen, où le bilan de la présidence luxembourgeoise est plutôt bon (woxx 1353). Ensuite sur le volet national - longuement, honnêtement : « Le Luxembourg est loin de répondre à toutes les exigences européennes concernant la protection de la biodiversité. » Le problème ne serait pas du côté de la transposition des directives. Des lois, on en a, mais comment pratiquer la conservation de la nature dans un pays au cœur de la mondialisation ? La ministre indique en tout cas que le déclin de la biodiversité est lié aux « changements dans la composition et la structure des paysages ». Puis précise que les pertes sont notamment dues à « l'urbanisation [et] l'extension d'infrastructures de transport ». En d'autres mots, plus le Luxembourg gagne en termes de prospérité économique, plus il perd en termes d'écologie. Réconcilier les deux exigerait de révolutionner nos modes de vie et de consommation. Carole Dieschbourg, du haut de son « Héichhaus », souhaite que « la biodiversité [soit] davantage intégrée dans toutes les politiques sectorielles ». Ce n'est pas faux. Mais pourquoi ne pas dire simplement qu'il y a contradiction entre notre style de vie et notre survie ?

Wohnungsnotstand: bald Vergangenheit?

(da/cr) - An diesem Dienstag startete déi Lénk eine Kampagne, mit der die Bevölkerung für die aktuelle Wohnungssituation in Luxemburg sensibilisiert werden soll. Die Wohnungspolitik, die seit Jahren betrieben wird, ist der Linkspartei ein Dorn im Auge. Für Gary Diederich, Gemeinderat in Differdingen, ist das Ziel der Kampagne, eine Wohnungspolitik zu propagieren, „die es jedem ermöglichen würde, dezent zu wohnen, ohne dafür mehr als ein Drittel seines Einkommens auszugeben“. Was die genaue Zahl der Leerstände betrifft, so gebe es bislang nur Schätzungen, déi Lénk vermutet sie irgendwo zwischen 10.000 und 20.000. Um eine effizientere Nutzung der Wohnmöglichkeiten zu erreichen, sei jedoch eine genaue Erhebung der Leerstände erforderlich. Des Weiteren schlagen déi Lénk vor, Wohnungen, die über die Dauer von einem Jahr hinaus leer stehen, mit einer Steuer zu belegen. Blieben die Wohnungen danach weiterhin ungenutzt, sollte sich die Steuer mit jedem Jahr verdoppeln. Nach der dritten Verdopplung müsse eine temporäre Enteignung durch die Gemeinde erfolgen. Diese sei dann in der Pflicht, einen Nutzer für die Wohnung zu finden. Ende die Suche erfolgreich, kehre die Wohnung, mitsamt den erzielten Mieteinnahmen, wieder in den Besitz des Eigentümers zurück. Weitere Informationen sind auf einer speziell für die Kampagne geschaffenen Homepage einzusehen.

Mehr dazu: wunnen.dei-lenk.lu

SHORT NEWS

Democracy : l'UE sur la table de dissection

(lc) - C'est un documentaire pas comme les autres qui sera présenté en avant-première à l'Utopolis Kirchberg, jeudi 28 janvier à 18h30. « Democracy », réalisé par un certain David Bernet - qui, ironie du sort, est originaire de Suisse -, est le premier film tourné à l'intérieur même du monstre bureaucratique européen. Que ce soit dans les alcôves du Berlaymont à Bruxelles ou dans les couloirs du Parlement européen à Strasbourg, le réalisateur et son équipe ont bénéficié d'un accès complet, même aux « shadow meetings », ces réunions de l'ombre où les tractations sont parfois les plus violentes. Le processus qu'ils ont suivi est celui de l'élaboration du nouveau règlement de base - et d'une directive - sur la protection des données au niveau européen. L'instigatrice de cette directive n'est pas une inconnue au Luxembourg : il s'agit de Viviane Reding, ancienne commissaire et désormais députée européenne conservatrice avec des liens forts dans le monde des médias, notamment par le biais de sa présence dans le conseil d'administration de la « Bertelsmann Stiftung ». La caméra de Bernet la suit aussi bien que son jeune collègue Jan-Philipp Albrecht de la fraction des Verts au Parlement européen, qui a été élu rapporteur de la nouvelle directive. Était-ce un calcul politique de Reding de désigner un jeune idéaliste comme rapporteur, afin de pouvoir prétendre que le meilleur consensus a été trouvé ? Personne ne le saura. Par contre, suivre presque en direct les négociations entre les groupes d'intérêt - autrement dit les fameux lobbys - de tous bords, grande industrie comme ONG dédiées à la protection des données, donne vite l'impression d'assister à un véritable thriller, avec à la fin une sorte de « happy end » qui ne satisfait pas vraiment tout le monde. Car les compromis entre les lobbys et les représentants démocratiques vont très loin, comme l'écrit entre autres la publication spécialisée en ligne « Netzpolitik ». Mais finalement, le film de Bernet traite peut-être moins de la protection des données que du processus démocratique européen - qui est aussi un thème que le grand public préfère ignorer, car jugé trop complexe. Enfin, pour celles et ceux qui s'y intéressent : l'avant-première sera suivie d'une table ronde avec Jan-Philipp Albrecht et notre Viviane Reding nationale.

woxx@home

Nouvelle année, nouveau stagiaire

En espérant que l'année 2016 sera moins merdique que celle d'avant (bonne année d'ailleurs à nos chères lectrices et chers lecteurs, en passant), le woxx a misé sur la jeunesse et s'est directement procuré un nouveau stagiaire pour former l'avant-garde médiatique du futur. Le jeune homme que nous avons choisi pour la tâche s'appelle Christophe Rippinger, est étudiant en sociologie et en sciences politiques et aime arborer une coiffure un tantinet extravagante. Tout comme ses textes littéraires - des contes absurdes et des histoires de science-fiction en langue luxembourgeoise -, ses centres d'intérêt sont éclectiques. En effet, il sait montrer un goût profond aussi bien pour la culture, de préférence musicale - ça se comprend quand on sait qu'il est aussi cofondateur du collectif « Backfisch » qui organise entre autres le festival « Eat Your Feet » -, que pour la politique. En tout cas, Christophe nous accompagnera pendant les deux mois à venir et vous pourrez donc découvrir ses premiers pas journalistiques dans nos pages.

AKTUELL



FOTO: MECO

RIFKIN-STUDIE

Disruptive Innovation

Richard Graf

Großes Gedränge bei der Vorstellung von „The Third Industrial Revolution Strategy“ am Donnerstag in der Chambre de Commerce.

Für Wirtschaftsminister Etienne Schneider ist eine Rechnung bereits aufgegangen: Als er im September 2015 gemeinsam mit Jeremy Rifkin eine Pressekonferenz abhielt, und eine von diesem mitverfasste Studie über die sogenannte „dritte industrielle Revolution“ in Luxemburg in Aussicht stellte, hatte er einen Prozess in Gang gebracht, „der intrigierte und auch polarisierte, aber vor allem auch mobilisierte“, wie er in seiner Eingangsrede feststellte, in der er eben auch seine Freude über das zahlreiche Erscheinen zum Ausdruck bringen konnte.

Etienne Schneider sieht die Studie als Pionierprojekt „das bestehende wirtschaftliche Modell für die kommenden Generationen nachhaltiger und vernetzter zu gestalten, dies insbesondere durch den Rückgriff auf die Konvergenzen von ITC, Energie und Transportwesen innerhalb eines intelligenten Netzwerks.“

In der öffentlichen Veranstaltung wurde dargelegt, auf welchen Säulen dieses Modell einer zukünftigen Wirtschaft im Einzelnen ruht, wobei im Fall Luxemburg zu den drei Säulen des Rifkin'schen Modells noch weitere Standbeine hinzukommen: Bauen und Wohnen, Lebensmittel, Industrie und natürlich die Finanzen. Ergänzend sollen auch „transversale“ Aspekte, wie die „smart economy“, die Kreislaufwirtschaft und das den neuen Gegebenheiten zuzuordnende soziale Modell, in dessen Mittelpunkt der „Prosumer“ - der produzierende Konsument - steht, bearbeitet werden.

Interessierte werden zur Teilnahme an insgesamt neun Arbeitsgruppen aufgerufen - die Einschreibung

muss bis spätestens 31. Januar (!) erfolgen. Unternehmen und Organisationen werden allerdings zur Zurückhaltung ermahnt, um die entstehenden Gruppen nicht allzu groß werden zu lassen. Interessierte, die nicht mehr unterkommen, haben die Möglichkeit, sich mit möglichst kurzen - und bitte in Englisch verfassten - „position papers“ zu beteiligen.

Ein Blick auf das bereits eingesetzte Steering-Committee macht deutlich, dass der Aufruf wohl vornehmlich auf in der Wirtschaft Tätige zielt, was wohl auch die Wahl des Veranstaltungsorts und das gediegene „networking dinner“ erklären dürfte, zu dem nach der Veranstaltung geladen wurde.

Dass aber Anwesenheit nicht immer auch Zustimmung bedeutet, zeigte deutlich die kurze Debatte, zu der es am Ende der Vorstellung noch kam: Mit dem Vorsitzenden des Nachhaltigkeitsrates, mit dem Verantwortlichen von Transition Luxembourg, mit der Dozentin für Nachhaltigkeit der Universität Luxemburg und mit dem sozialpolitischen Sprecher der Caritas stellten die Fragen vor allem Vertreter jener Kreise, die sich seit Jahren mit Problemen des ressourcenschonenden aber auch sozial verträglichen Wirtschaftens beschäftigen.

Eine fundamentale Debatte über Sinn und Zweck von Wachstum wird der Rifkin-Prozess freilich nicht auslösen. Etienne Schneider machte das in einer kurzen Replik deutlich: Die vier Prozent Wachstum, die inzwischen wieder erreicht werden, seien für das Luxemburger Modell unverzichtbar - alles andere „machen die Leute nicht mit“. Das werde ihm als Politiker jeden Tag auf's neue unmissverständlich klargemacht.

Weiter Infos und Einschreibungen:
www.troisiemerevolutionindustrielle.lu



woxx

dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tél.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

CITIZEN

IRAK - VILLAGES ARABES CONTRÔLÉS PAR LES PESHMERGAS

Destructions de masse délibérées

Amnesty international

Les peshmergas - combattants des unités du gouvernement régional du Kurdistan - et des milices kurdes du nord de l'Irak ont passé au bulldozer, fait exploser et réduit en cendres des milliers de logements, dans le but, semble-t-il, de déraciner des populations arabes.

Ce rapport publié le 20 janvier et intitulé « Banished and Dispossessed: Forced Displacement and Deliberate Destruction in Northern Iraq » s'appuie sur des recherches réalisées sur le terrain dans 13 villages et villes, et sur des témoignages recueillis auprès de plus de 100 témoins et victimes de déplacement forcé. Elles sont étayées par des images satellite donnant à voir la destruction de grande ampleur semée par les peshmergas, ou dans certains cas par des milices yézidiennes et des groupes armés kurdes de Syrie et de Turquie agissant en collaboration avec les peshmergas.

« Les forces armées du gouvernement régional du Kurdistan semblent être le fer de lance d'une campagne concertée visant à déplacer les populations arabes en détruisant des villages entiers dans des zones reprises à l'EI dans le nord de l'Irak. Le déplacement forcé de civils et la destruction délibérée de logements et de biens sans aucune justification militaire peuvent constituer des crimes de guerre », a déclaré Donatella Rovera, conseillère principale sur la réaction aux crises à Amnesty International, qui a effectué les recherches sur le terrain dans le nord de l'Irak. Des résidents arabes ayant fui leur domicile sont par ailleurs empêchés par les forces du gouvernement régional du Kurdistan de retourner dans les zones reprises.

Le rapport révèle des éléments sur des déplacements forcés de population et des destructions d'habitations de grande ampleur dans des localités des provinces de Ninive, Kirkouk et Diyala reprises entre septembre 2014 et mars 2015 par les peshmergas à l'EI.

Si des responsables du gouvernement régional du Kurdistan justifient le déplacement de populations arabes en invoquant la sécurité, il semble pourtant que cette pratique ait pour but de punir ces personnes en raison de leurs sympathies supposées pour l'EI, et afin de consolider des gains de

territoires dans des « zones contestées » que les autorités kurdes revendiquent de longue date. Cela s'inscrit dans une volonté de rectifier les abus du passé commis par le régime de Saddam Hussein, qui avait déplacé de force des Kurdes, puis installé des Arabes dans ces régions.

L'imagerie satellite confirme les informations faisant état de destructions de masse

Des milliers de résidents de villages arabes proches de Jalawla, dans l'est du gouvernorat de Diyala, ont fui après que des combattants de

été rasé. Les images satellite obtenues par l'organisation montrent également que pas une seule structure n'a été épargnée.

À Jumeili, les chercheurs ont découvert qu'il ne restait de la majeure partie du village que des décombres. Ces constats ont été étayés par des images satellite qui montrent que 95 pour cent des murs et des structures basses ont été détruits. Sur les structures encore debout, la plupart des toits et des fenêtres ont été endommagés ou détruits.

« Après que nos logements ont été réduits en cendres, nous étions prêts à nous retrouser les manches et à les réparer, mais les peshmergas ne nous ont pas autorisés à rentrer chez nous, puis les milices yézidiennes sont revenues et ont tout passé au bulldozer, même nos vergers ; il n'y a rien à sauver », a déclaré Ayub Salah, résident de Sibaya, au nord-est du mont Sinjar.

À Sibaya et dans quatre villages arabes proches - Chiri, Sayir, Umm Khabari et Khazuqa -, la plupart des maisons ont d'abord été incendiées

avait été rasée, des peshmergas ont essayé d'attribuer ces destructions aux combattants de l'EI, malgré l'absence d'éléments étayant ces affirmations et le fait que leurs propres collègues aient avoué qu'ils avaient détruit le village pour s'assurer que les résidents arabes n'y retrouveraient plus rien.

À au moins deux occasions, peu après leur arrivée dans des villages détruits, les chercheurs d'Amnesty International ont été appréhendés par des peshmergas, qui les ont escortés hors de la zone et les ont empêchés de prendre des photos.

Halte aux destructions illégales et aux déplacements forcés

Les autorités du gouvernement régional du Kurdistan ont été confrontées à des difficultés sans précédent sur le plan humanitaire et sur celui de la sécurité, des centaines de milliers de personnes ayant cherché refuge dans les zones se trouvant sous leur contrôle après que l'EI s'est emparé de vastes pans du nord de l'Irak en 2014. Ces circonstances éprouvantes ne doivent toutefois pas excuser les destructions délibérées et les autres graves violations commises par les forces du gouvernement régional du Kurdistan et d'autres milices évoquées dans le rapport.

« Le gouvernement régional du Kurdistan doit immédiatement faire cesser la destruction illégale de maisons et biens civils, et accorder des réparations complètes à tous les civils dont le logement a été démoli ou pillé. Les civils ayant été déplacés de force doivent être autorisés à rentrer chez eux dès que possible », a déclaré Donatella Rovera.

« Les peshmergas ne doivent pas permettre à des groupes armés et des milices qui sont leurs alliés dans le cadre de la lutte contre l'EI de commettre de telles violations. Ils contrôlent la zone depuis qu'ils l'ont reprise à l'EI en décembre 2014, et ont la responsabilité de garantir la protection de toutes les communautés. »

« Il est en outre essentiel que la communauté internationale - notamment les membres de la coalition dirigée par les États-Unis qui combat l'EI, tels que le Royaume-Uni et l'Allemagne, et d'autres acteurs qui soutiennent les peshmergas - condamne publiquement toutes les atteintes de ce type au droit international humanitaire. Ils doivent en outre veiller à ce que l'assistance qu'ils fournissent au gouvernement régional du Kurdistan n'alimente pas ces violations. »

<https://www.amnesty.org/en/documents/mde14/3229/2016/en/>



DigitalGlobe Natural Color Imagery, 23 June 2014

Destruction évidente à Jumeli.



20 January 2015

l'EI ont attaqué la zone en juin 2014. Plus d'un an après que la zone a été reprise par les peshmergas, les résidents ne peuvent pas rentrer chez eux et les villages ont été en grande partie détruits.

Maher Nubul, père de 11 enfants ayant quitté son village, Tabaj Hamid, en août 2014, a déclaré que le village tout entier a été « aplati » après avoir été repris par les peshmergas quatre mois plus tard.

« Tout ce que je sais, c'est que quand les peshmergas ont repris le village, les maisons étaient encore là. Nous ne pouvions pas rentrer chez nous mais nous arrivions à les voir de loin. Et plus tard ils ont détruit le village au bulldozer, je ne sais pas pourquoi. Il ne reste rien. Ils ont tout détruit sans raison », a-t-il dit.

Des chercheurs d'Amnesty International s'étant rendus dans cette zone en novembre 2015 ont découvert que le village de Tabaj Hamid avait

en janvier 2015 par des membres des milices yézidiennes et des combattants de groupes armés kurdes syriens et turcs présents dans la région de Sinjar. Ils ont été détruits quand ces derniers sont revenus avec des bulldozers cinq mois plus tard.

Des représentants d'Amnesty International se sont rendus dans cette zone en novembre 2015 et ont trouvé les villages largement détruits. Lors d'une mission précédente, en avril 2015, de nombreuses maisons avaient été mises sens dessus dessous et incendiées, mais elles tenaient encore debout.

Les images satellite obtenues pour quatre de ces cinq villages les montrent également en grande partie détruits. À Sibaya par exemple, plus de 700 structures ont été endommagées ou détruites sur un total estimé à 897 structures.

À Barzanke, un village arabe proche, où quasiment chaque maison

THEMA

AUTOFESTIVAL, VW-SKANDAL, MOBILITÄTS-UTOPIEN

Wo mitfahren?

Raymond Klein

REGARDS

Das diesjährige Autofestival ist von Misstrauen gegenüber Herstellerangaben geprägt. Und soll man trotz niedriger Spritpreise ein Elektroauto kaufen? Antworten und noch mehr Fragen.

Was schenk' ich mir zum Autofestival? Erzurmt über die Diesel-Mogelei von VW habe ich mich bei den Elektroautos umgesehen. Doch für die gibt's keine Prämien mehr - und kaum Ladestationen. Dem Klimaschutz zuliebe habe ich es mit Bahn und Bus versucht. Vielleicht war's der falsche Zeitpunkt - jedenfalls haben die Verspätungen durch Wetterbedingungen und Baustellen mein Umweltbewusstsein untergraben. Und natürlich der verlockend niedrige Spritpreis.

Da wäre es an der Zeit, es mal mit einem Benziner zu versuchen. Die neuesten Modelle mit Direkteinspritzung sind besonders verbrauchseffizient - und blasen besonders feine und gefährliche Partikel in die Luft. Bis es dafür Filter gibt, könnte ich ja aufs Carsharing umsteigen. Der neue Dienstleister namens Carloh bietet zwei Modelle an ... Dieselautos von Opel und VW. Was also schenk' ich mir zum Autofestival? Kopfschmerzen ...

Bann für Betrüger

„Entweder werden Diesel-PKW aus den Städten verbannt, oder man macht sie sauber.“ Im Interview mit der Deutschen Welle spricht sich Axel Friedrich für hartes Durchgreifen aus. Für den - bei Autofreaks verhassten - deutschen Abgasexperten ist der VW-Skandal eine Art später Triumph. Nachdem er die „Betrugsaffäre mit unwirksamen Dieselpartikelfiltern“ (Stern) aufgedeckt hatte, war er 2007 von Bundesumweltminister Sigmar Gabriel diskret versetzt worden. Als unabhängiger Umweltexperte wird er am 27. Januar ab 18h15 auf Einladung von Oekotopten im Oekozen-Pafendall einen Vortrag halten. Das

Thema: „Lehren ziehen aus der Manipulation von Abgaswerten bei Autos. Politik, Automobilbranche und VerbraucherInnen sind gefordert!“

Aus den Städten verbannt? Dabei ist für Dieselaautos gerade erst die besonders strenge Euro-6-Abgasnorm in Kraft getreten. Das Problem: Die Unterschiede zwischen den beim Norm-Prüfverfahren gemessenen und den realen Emissionen sind im vergangenen Jahrzehnt immer größer geworden. Anders gesagt, die Hersteller haben Digitaltechnik eingesetzt, um ihre Motoren für den Testlauf zu optimieren. Oder gar, wie VW, einen speziellen Betriebsmodus für den Abgas-Testlauf ausgetüftelt, der nur da zum Einsatz kommt. Friedrich fordert, dass die Hersteller ihre Euro-6-Modelle so nachbessern, dass sie die Norm auch im Realbetrieb einhalten. Die EU-Kommission hatte als Reaktion auf den VW-Skandal verlangt, dass endlich die von der Autolobby bekämpften Praxistests angewendet werden. Und dass dabei der Norm-Grenzwert bis 2017 nur noch um 60 Prozent und ab 2020 um 20 Prozent überschritten werden darf.

Der Diesel-Fluch

Doch Skandal hin oder her, die Lobbies schafften es, eine ausreichende Anzahl von Regierungen für ihre Interessen einzuspannen. Ende Oktober wurde der Kommissionsvorschlag aufgeweicht: 110 Prozent Überschreitung nach 2017, 50 Prozent nach 2020. Während bei Geschwindigkeitsüberschreitungen schon fünf Prozent genügen, um einen zum Verkehrsübertreter zu machen, wird den Abgassündern eine zehnmal so große Toleranz gewährt. Und wie das Rasen, so tötet auch die Luftverschmutzung. Friedrich nennt eine Zahl von jährlich 430.000 vorzeitigen Todesfällen in der EU und fragt: „Können wir das hinnehmen?“

Die Antwort: Offensichtlich! Denn die Dieselaabgase - Stickoxide und

Willst du wirklich in die Geschichte eingehen als Erfinder des VW-Abgasskandals?



VW-Tuning mal anders.
Charmantes Volkswagenmodell
Dune Buggy bei der
Pantowner's Car Show 2012.



GREG GIERDINGEN / WIKIMEDIA / CC-BY 2.0

Feinstaubpartikel - machen kaum jemandem wirkliches Kopfzerbrechen. Wie sonst wäre zu erklären, dass die wenigsten Länder in Europa die Grenzwerte für Luftverschmutzung einhalten und trotzdem den Dieselsprit steuerlich begünstigen. In Luxemburg wird seit Jahrzehnten eine Dumpingpolitik in Sachen Kraftstoffsteuer betrieben, die zum Vielfahren und damit zur Bevorzugung von Dieselmotoren verleitet. Eine Umweltzone im Zentrum der Hauptstadt, aus der Autos unter einer bestimmten Emissionsnorm verbannt würden, gibt es trotz schlechter Luftqualität immer noch nicht. Und die von der Gemeinde Luxemburg ins Leben gerufene Carsharing-Firma Carloh entschied sich - aus technischen Gründen - für Wagen mit Dieselantrieb (woxx 1340).

Unverständlich? Der unabhängige luxemburgische Experte Michel Cames sieht einen Grund für den Dieselschub in dem Bestreben der europäischen Ölindustrie, dem Einbruch bei den Heizölverkäufen nach 1980 entgegenzuwirken. Später habe man die steuerliche Bevorzugung zusätzlich mit dem Klimaschutz gerechtfertigt - Diesel hat einen höheren Wirkungsgrad, und seine Herstellung ist im Prinzip weniger aufwendig. Die woxx hatte sich bereits 2013 mit Cames unterhalten, als dieser an der Studie „Critical evaluation of the European diesel car boom“ arbeitete.

Der Experte bedauert, dass wegen der Konzentration auf die Dieselmotortechnik weniger in die Erforschung anderer Antriebsarten investiert wurde, insbesondere in die Hybridtechnologie, die in Japan schon weit vorangetrieben worden ist. Heute produzieren die europäischen Raffinerien zu viel Benzin und zu wenig Diesel - aus Rohöl werden nämlich beide Kraftstoffe in einem mehr oder weniger vorgegebenen Verhältnis gewonnen. Dieses Missverhältnis wird durch eine Manipulation des Produktionsprozesses und durch Importe

aus den USA ausgeglichen, was die klimapolitischen Vorteile des Diesels wiederum relativiert. Was Cames vor allem ärgert: „Unter schadstoffarm verstehen viele einen niedrigen CO₂-Ausstoß.“ Die mit dem Diesel-Boom angestiegene Luftverschmutzung werde dabei vergessen.

Oekotopten vollelektrisch

Wird 2016 das Jahr der Abkehr vom Diesel? Bei Gelegenheit der vergangenen Autofestivals hatte die woxx immer wieder die „dieselfreundliche“ Zusammensetzung der luxemburgischen Oekotopten-Listen bemängelt. Diese Ausrichtung war unter anderem eine Folge der Entscheidung der Oekotopten, das direkt emittierte CO₂ viel stärker zu gewichten als andere Umweltfaktoren, wie etwa das bei der Herstellung anfallende CO₂, Stickoxide, Feinstaub oder den Fahrlärm. Mittlerweile hat sich das Bild bei den Oekotopten-Listen stark verändert. Auf den bis Redaktionsschluss einsehbaren Dokumenten fanden sich viele Dieselmotoren, kaum Benziner und kein einziges Erdgasauto. Doch scheint jetzt der Siegeszug von Elektro- und Hybridantrieb zu beginnen.

Während das Oekotopten-Team im Vorfeld des Festivals noch an den endgültigen Listen arbeitete, hat es

die neue Fassung des Ratgebers zum Autokauf bereits veröffentlicht. Die steht „im Zeichen des Abgasskandals“ und erläutert den technischen und politischen Kontext des „VWgate“. Folgerichtig werden die Autokäufer aufgefordert, „Benzin-Modellen den Vorzug vor Diesel zu geben“. Leider wird dabei nicht auf die Problematik der neuen Benzinmotoren mit Direkteinspritzung hingewiesen, deren Feinstaub-Ausstoß erst in über einem Jahr durch eine EU-Norm angemessen begrenzt wird. Axel Friedrich vermutet sogar, dass es bei diesen Modellen, ähnlich wie bei den VW-Dieseln, auch zu Mogeleyen gekommen ist: „Diese Motortechnik kommt dem Prinzip des Diesels näher, und damit werden auch die Probleme der Abgasreinigung ähnlich.“

Das Ende der Auto-Umweltliste?

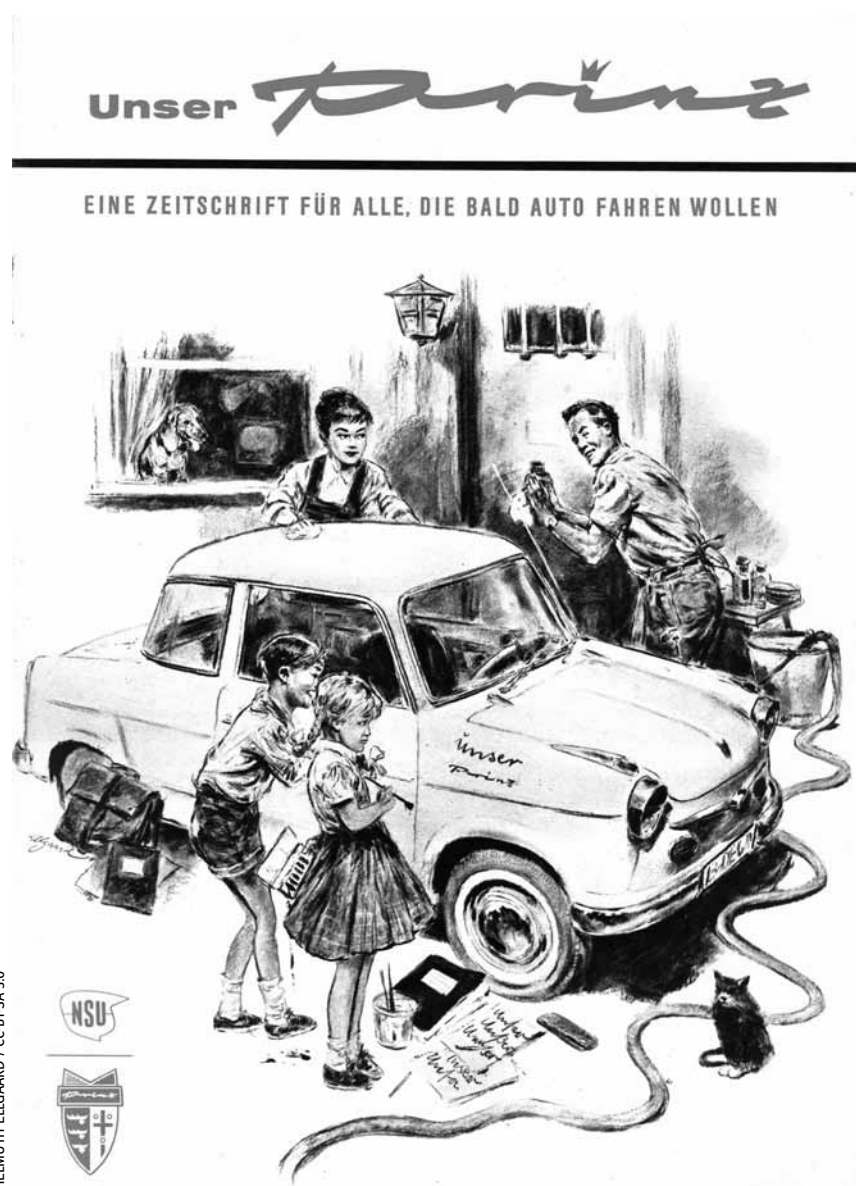
In der Kompaktklasse empfiehlt Oekotopten Hybridautos, vergisst dabei aber nicht Alternativen, die noch umweltverträglicher sind: Man könne den alten Wagen ja noch behalten und auf zu erwartende „sauberere Motoren, praxisnähere Tests und somit ehrlichere Daten“ spekulieren. Oder auf eins von den Pedelecs umsteigen - für die es ebenfalls Oekotopten-Listen gibt und die - hoffentlich -

bald von der Vignetten-Pflicht befreit werden.

Weniger überzeugend ist allerdings Oekotoptens uneingeschränkt positive Bewertung der Elektroautos: „[Sie] sind sicherlich die ökologischste Wahl. Sie emittieren, mit dem aktuellen Strommix aller luxemburgischen Stromanbieter, kein CO₂.“ Das stimmt jedoch nur, wenn man sich auf die direkten Emissionen beschränkt. Man könnte aber bei Strom, der aus erneuerbaren Quellen gewonnen wird, auch das bei der Herstellung der Windräder und Solarpanel angefallene CO₂ einrechnen. Hinzu kommt, dass die luxemburgischen Stromanbieter zwar eine als grün zertifizierte Strommenge liefern, diese aber nicht unbedingt zeitgleich von grünen Anlagen eingespeist wird (woxx 1128). Und nicht zuletzt ist die - für die Herstellung aufgewendete - „graue Energie“ bei Elektrofahrzeugen besonders hoch. Oekotopten führt diesen Faktor bei den Hybridmodellen an, nicht aber bei den - aufgrund der größeren Batterie noch problematischeren - reinen Elektrofahrzeugen. Daraus ergibt sich nicht, dass Elektroautos abzulehnen wären, nur, dass sie nicht so „ökologisch“ sind, wie sie scheinen.

Auf der von der woxx alljährlich ebenfalls herangezogenen Auto-Umweltliste des alternativen

THEMA



Der um den Individualverkehr entstandene Lebensstil soll mittels Elektroantrieb aufrechterhalten werden. Werbung von 1958 für den Kleinwagen NSU Prinz.

Verkehrsclubs Deutschland (VCD) genießen die E-Cars (und die Plug-in-Hybride) immer noch eine Sonderbehandlung. Diese Antriebsart sei derzeit nicht mit den Verbrennungsmotoren zu vergleichen - wegen der Datenlage, die, sowohl was Verbrauch und indirekte Emissionen als auch die Ökobilanz von der Herstellung bis zur Entsorgung angeht, als unsicher betrachtet werden muss. Was sachlich überzeugt, ist für potenzielle Autokäufer dennoch ärgerlich. Zwar kann man einer gesonderten Elektroauto-Liste entnehmen, dass - auf den deutschen Strommix bezogen - der sportliche Tesla 103 Gramm CO₂ pro 100 Kilometer erzeugt, der Renault Twizy 45 dagegen nur 33 Gramm. Doch wer zwischen einem der neuen Plug-in-Hybridmodelle und einem Hybriden ohne Steckeranschluss wählen will, bleibt ratlos zurück.

Die im vergangenen August veröffentlichte Liste der „Verbrenner“ wird angeführt von einem Hybriden, danach kommen Dieselmotoren und Erdgasautos. Doch die Aussagekraft dieser Bewertung hat sich durch den in der Zwischenzeit aufgefliegenen Betrug stark relativiert. Zwar belegt nur in der Kategorie Vans ein VW-Diesel einen Spitzenplatz, doch ist gegenüber den offiziellen Abgaswerten Misstrauen angebracht. Wie andere Ersteller solcher Listen hat der VCD stets die Abgaswerte der Hersteller übernommen, wohlwissend, dass die realen Werte höher liegen. Doch ging man davon aus, dass alle Norm-Messungen eine ähnliche Abweichung zeigen, also untereinander vergleichbar sind. Seit man weiß, dass zumindest der VW-Konzern Mogel-Software eingesetzt hat, sind die Ergebnisse dieser Messungen unbrauchbar.

„Wenn Sie sich auf Basis der jüngsten VCD-Auto-Umweltliste für den Kauf eines Neuwagens aus dem VW-Konzern entschieden haben und jetzt zu den Geschädigten gehören, dann tut uns dies sehr leid“, entschul-

digt sich der VCD. Und unterstreicht: „Auch wir wurden betrogen.“ Ob es in diesem Jahr eine Auto-Umweltliste geben wird, sei noch unklar. Vorher müsse sichergestellt werden, „dass ehrliche und nachvollziehbare Daten erhoben und veröffentlicht werden“.

E-Car-Alptraum

Ob der Ärger über den Betrug dazu führt, dass die Luxemburger massiv auf Elektroautos umsteigen? Immerhin hält die Regierung offiziell am Ziel von 40.000 E-Cars für 2020 fest - derzeit dürften es etwa 1.000 sein. Wird die wohlwollende Bewertung seitens Oekotopten die Abschaffung der „Car-e“-Prämie wettmachen? Angesichts der geringen Autonomie der Elektrofahrzeuge ist das Thema „Tanken“ besonders kritisch. Wer keine Garage mit Stromanschluss besitzt, für den kommt ein E-Car kaum in Frage - daran ändern auch die 800 versprochenen Ladestationen nichts. Wer dagegen mit den Einschränkungen zurecht kommt, für den ist ein Elektroauto, kombiniert mit der Nutzung von Carsharing für längere Strecken, wohl die umweltschonendere Option.

Ein weiterer Grund, der Elektromobilität skeptisch gegenüber zu stehen, ist das, was Industrie und Autofreaks in diese Technologie hineinprojizieren. „[Der Verbrennungsmotor] mag strengere Abgasnormen einhalten können, doch führt dies zu einem öden Fahrgefühl“, prognostiziert Michiel Langezaal, Gründer von Fastned, dem Betreiber eines Netzes von Schnellladestationen in den Niederlanden. Für ihn ist es das Elektroauto, das die „Freude am Fahren“ rehabilitiert: „Schnelles Beschleunigen, keine schädlichen Abgase, dreimal energieeffizienter und mit purem Sonnenlicht anzutreiben.“ Mit anderen Worten, der um den Individualverkehr entstandene Lebensstil soll mittels Elektroantrieb aufrechterhalten werden. Langezaal vergleicht die Verbrennungsmotoren mit dem Zigarettenrauchen und freut sich, dass die todbringenden Abgase eines Tages aus den Städten verschwinden werden. An die Verkehrstoten, Opfer von alter und neuer Antriebstechnik gleichermaßen, verschwendet er keinen Gedanken.

Gewiss, auch die Verkehrssicherheit kann von neuer Technologie

profitieren. Die Autoindustrie befindet sich in einem „Spagat zwischen Technik für mehr Sicherheit und dem Spaß am Rasen“, schrieb der VCD zur Internationalen Automobil-Ausstellung im September, bei der das vernetzte Auto und das „autonome Fahren“ im Mittelpunkt standen. Der Verkehrsclub befürchtet, „dass die Digitalisierung mehr dazu genutzt wird, lediglich den Komfort zu erhöhen, statt konsequent auf mehr Sicherheit zu setzen.“

Auch der technophile Verkehrsminister François Bausch schwärmte bei der offiziellen Vorstellung des Autofestivals von einem technologischen Umbruch, nachdem er versucht hatte, die Bedenken der Autohändler in Sachen Dienstwagen-Besteuerung zu zerstreuen (woxx 1354). „Das selbstfahrende Auto wird das Mobilitätsdenken endgültig revolutionieren.“ Dass, wie der Minister versicherte, der Individualverkehr hierdurch einen noch größeren Stellenwert bekommen wird, ist allerdings zweifelhaft. Denn selbstfahrende Autos sind eine Absage an die „Freude am Fahren“ - anders als das „Autonome Fahren“ - bei dem die Technik den Fahrer nur bei unangenehmen Manövern wie dem Einparken bevormundet. Verwandelt sich das Auto vom „Objekt der Begierde“ zum reinen Medium einer „Mobilitäts-Dienstleistung“, wie es Bausch vorschwebt, dann wird das Fahrerlebnis des „Individualverkehrs“ künftig eine Mischung von Taxifahren, Schnellzug (auf Autobahnen) und Pferdekutsche (innerorts) sein. Beschleunigen, Überholen und Anhupen entfallen dabei leider. Und Ministerreden zu Autofestivals wird es ebenfalls keine mehr geben.

www.oekotopten.lu
www.vcd.org

AVIS



Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions d'exploitation et de gérance ainsi que de maintenance, d'entretien et de transformation du patrimoine immobilier et de réalisation des projets de construction pour le compte de l'Etat sur les friches industrielles de Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 Assistant administratif et comptable m/f

mission:

- travaux de rédaction, relecture, correction et de saisie, classement et numérisation des documents
- assistance à la direction, aux services administratifs, comptables et juridiques
- participation aux tâches de comptabilité, de facturation, d'exploitation et de gérance du patrimoine immobilier
- participation à la gestion des dossiers de soumission, des marchés publics et des contentieux
- toutes autres tâches administratives et organisationnelles

profil:

- diplôme de fin d'études secondaires ou secondaires techniques ou formation équivalente ou expérience professionnelle confirmée dans le domaine recherché
- bonnes capacités organisationnelles et rédactionnelles et flexibilité dans la gestion des tâches à accomplir
- compétences en matière d'esprit d'équipe, de communication et d'organisation
- sens des responsabilités, de l'anticipation et d'action proactive
- langues: français, allemand, luxembourgeois, l'anglais constituant un atout
- maîtrise des logiciels Windows Office, la connaissance d'un logiciel de gestion électronique de documents constituant un atout

1 Technicien m/f

mission:

- assistance à l'exploitation et à la gérance des infrastructures (parkings, centre de conférence, espaces culturels, système d'information)
- préparation et suivi des événements
- participation aux autres tâches d'exploitation et de gestion du patrimoine immobilier

profil:

- diplôme de fin d'études secondaires techniques ou formation similaire ou expérience professionnelle confirmée dans le domaine recherché
- expérience professionnelle dans les domaines de l'exploitation, de la gérance ou de la maintenance d'infrastructures ou dans une fonction similaire
- flexibilité en ce qui concerne les heures de travail en journée, en soirée ou durant les week-ends
- langues: français et allemand, le luxembourgeois et l'anglais constituant un atout
- maîtrise des logiciels Windows Office, la maîtrise d'Autocad constituant un atout

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 28 janvier 2016 à 12:00 heures.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker
Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1 Fax: 26 840-300
E-mail: fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu



Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions d'exploitation et de gérance ainsi que de maintenance, d'entretien et de transformation du patrimoine immobilier et de réalisation des projets de construction pour le compte de l'Etat sur les friches industrielles de Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 Architecte ou Ingénieur, chef de projets m/f

mission:

- gestion et suivi de l'exploitation et de la gérance des infrastructures, de la maintenance et de l'entretien du patrimoine bâti et de grands projets de construction et de transformation dans le respect des qualités, coûts, délais et critères de durabilité et d'efficacité énergétique définis
- assistance à la mise en œuvre et à l'optimisation des concepts, procédures et outils requis

profil:

- architecte ou ingénieur diplômé
- expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans l'exploitation, la gérance, la maintenance, l'entretien de grandes infrastructures immobilières ou dans la direction, la gestion et la supervision de grands projets de construction ou de transformation
- expérience dans le suivi et le contrôle des budgets et délais de grands projets
- expérience professionnelle dans le développement ou le suivi de grands projets de construction ou de transformation innovants, durables et à efficacité énergétique
- compétences en matière d'esprit d'équipe, d'encadrement de personnel, de communication et d'organisation
- sens de l'anticipation et d'action proactive
- sens des responsabilités, rigueur et intégrité
- disponibilité et flexibilité en ce qui concerne les heures de travail
- parfaite connaissance des dispositions légales et procédures en matière de marchés publics
- maîtrise des langues française, allemande et luxembourgeoise, la maîtrise de l'anglais constituant un atout
- parfaite maîtrise des outils et programmes informatiques usuels dont Windows Office, la maîtrise d'autres logiciels et d'Autocad constituant un atout

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 28 janvier 2016 à 12:00 heures.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker
Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1 Fax: 26 840-300
E-mail: fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

DÉVELOPPEMENT SCOLAIRE

Je diversifie, tu diversifies, nous libéralisons

David Angel

Comment Claude Meisch compte diversifier l'offre scolaire - et en quoi son projet ouvre la voie à une libéralisation du système éducatif luxembourgeois.

« Nous avons besoin d'écoles qui prennent en compte la diversité des élèves. » C'est le mot d'ordre qu'a donné, mercredi, le ministre de l'Éducation Claude Meisch lors de la présentation des grandes lignes de son projet de réforme scolaire. Un projet de réforme - terme auquel le ministre préfère celui de « développement scolaire » - qui devra être déposé à la Chambre des députés avant l'été.

Tout en restant assez vague sur les mesures concrètes prévues, Meisch a dressé un tableau des priorités de son ministère : le renforcement de la « communauté scolaire », l'orientation scolaire et professionnelle de l'élève, la lutte contre le décrochage, la participation des parents, entre autres. Des défis auxquels la réforme scolaire entamée par sa prédécesseure Mady Delvaux aurait peiné à trouver des réponses « cohérentes et complètes ». D'ailleurs, le ministre préfère le terme de « développement scolaire » à celui de réforme.

Les réponses sont à trouver ailleurs, pour Meisch : « Le monde politique croit toujours qu'il peut répondre à la diversité par un modèle unitaire. Mais il n'y a pas besoin d'imposer l'innovation à travers des lois - l'innovation est déjà là, dans les écoles », a-t-il expliqué. « Elles ont une longueur d'avance sur la réforme et ont déjà trouvé des réponses aux défis ».

C'est pourquoi le ministre mise sur l'autonomie des établissements scolaires : plutôt que remettre en ques-

tion ce que ceux-ci ont mis en place en régie propre, il compte en définir le cadre. Un « ministère au service des écoles », voilà le projet. À celles-ci alors de définir leur concept pédagogique et de le mettre en œuvre, en prenant en compte le contexte socio-démographique de la région où elles sont situées, ainsi que la situation sociale et le niveau d'éducation des élèves qui leur sont confiés. L'idée : adapter le système éducatif à la « réalité de la société » et aux « besoins du marché du travail ».

« Il n'y a pas besoin d'imposer l'innovation à travers des lois - l'innovation est déjà là, dans les écoles. »

Au niveau du ministère, un « guichet unique », destiné à coordonner la formation continue, la qualification, le conseil, mais aussi l'accompagnement des lycées et le soutien pédagogique sera mis en place. Mais pas seulement : c'est aussi à travers ce guichet unique que le ministère veut assurer un certain « contrôle de qualité », indispensable au fonctionnement d'un système décentralisé tel que le prône Claude Meisch. Le contrôle se fera à travers l'évaluation des démarches entreprises par l'école - « les écoles ont besoin de feedback » -, et un dialogue continu entre ministère et établissement.

Que se passera-t-il si une école n'est pas à la hauteur du cadre posé par le ministère ? « Le système sera dirigé, en partie, à travers les ressources », dit Claude Meisch. En clair : le financement des établisse-

ments pourra être lié à leurs performances respectives. Les critères de qualité restent, eux, à définir.

Tout comme les critères de sélection des élèves : si le ministre affirme vouloir s'éloigner du concept de l'« école de proximité » et laisser tomber l'idée d'une carte scolaire, les bases sur lesquelles les établissements feront leur choix au cas où la demande serait supérieure à l'offre ne sont pas claires pour le moment.

Un problème qui se pose concrètement, d'ailleurs, dans le cas de la nouvelle École internationale de Differdange (EIDD), dont la loi concernant le concept pédagogique a été votée à la Chambre des députés ce mercredi. Si le projet de loi déposé par Claude Meisch prévoyait de garantir un contingent de 50 pour cent d'élèves issus de la région et de faire la sélection sur base d'une lettre de motivation écrite par les parents et d'un test d'entrée, le Conseil d'État a émis une opposition formelle sur ce point. Lors de sa présentation devant la presse du projet pédagogique de l'EIDD, le ministre de l'Éducation a réfuté l'idée selon laquelle les premiers inscrits seraient les premiers servis.

« Le monde politique croit toujours qu'il peut répondre à la diversité par un modèle unitaire. »

Interrogé sur le sujet, il a expliqué que, comme cela serait déjà le cas pour les autres écoles, la tâche d'effectuer une sélection et d'en définir les critères incomberait à la nouvelle école.

Projet phare de la stratégie de diversification de l'offre scolaire, l'EIDD profitera dès le début d'une grande autonomie. Avec l'idée de créer une école « à la carte », calquée sur l'exemple des écoles européennes. À une différence près cependant : ce sera une école publique, sans frais d'inscription ni quotas. Bien que liée au réseau des écoles européennes par une convention, l'EIDD sera un modèle hybride entre une école européenne classique et une école publique classique, en quelque sorte.

« L'hétérogénéité des élèves est beaucoup plus importante au Luxembourg qu'ailleurs », a relevé le ministre de l'Éducation lors de sa présentation du projet. « L'École internationale ne saura remplacer la réforme scolaire, mais elle constituera un premier pas vers une école publique qui prend en compte la diversité de la population scolaire. » Le choix du site s'imposait pour l'ancien député-maire de Differdange : « Il n'y a pas d'offre internationale dans le Sud du pays, et ce alors que la diversité y est très importante. » La proximité avec le campus universitaire de Belval justifierait, elle aussi, ce choix.

Selon Claude Meisch, l'ancien directeur de l'université, Rolf Tarrach, aurait fait des bonds de joie en apprenant le projet : dans les négociations de l'université avec des chercheurs, l'existence d'une école internationale à proximité - et pouvant accueillir leurs enfants - serait un atout considérable. « Un système éducatif diversifié représente un atout considérable pour le 'Standort' luxembourgeois », a souligné le rapporteur Lex Delles, DP, lors de sa présentation du projet de loi devant la Chambre des députés.

Offre, demande, diversification : non, il ne parle pas d'économie, mais d'éducation. Le ministre de l'Éducation Claude Meisch.

Si l'EIDD peut espérer attirer les enfants d'enseignants et chercheurs de l'université, mais aussi de cadres de la finance ou autres, c'est que l'offre, notamment en matière de langues, devrait être à la hauteur des attentes. Offrant un « bain linguistique » - comme l'a défini Gérard Zens, directeur du service « politiques d'éducation et de la formation des adultes » au MEN - à ses élèves, l'école propose, dès le primaire, deux sections linguistiques : une francophone et une anglophone. Toutes les branches autres que les langues seront alors enseignées dans la langue choisie. Au fur et à mesure, d'autres langues, dont - et c'est une première au Luxembourg - le portugais, s'y ajouteront.

« Un système éducatif diversifié représente un atout considérable pour le 'Standort' luxembourgeois. »

Afin de pouvoir réaliser « son » projet pédagogique, l'École internationale peut compter dès le début sur une relative liberté. Notamment en ce qui concerne le choix des enseignants : priorité sera accordée aux enseignants ayant participé à l'élaboration du concept pédagogique du lycée. 18 enseignants seront recrutés dans une première phase, avant d'élargir l'équipe à une centaine de professeurs. Parmi les 18 premiers, certains n'auront pas le statut de fonctionnaires d'État. En effet, il serait nécessaire de contourner les exigences très strictes en matière de connaissance des langues qu'im-

plique l'obtention du statut de fonctionnaire, afin de pouvoir engager des « native speakers », pouvant donner, par exemple, un cours de mathématique en anglais. Une pratique déjà en place dans d'autres lycées, selon le ministre.

Laisser aux écoles une large marge de manœuvre en termes de pédagogie, de recrutement et de finances, voilà aussi un des piliers du « développement scolaire » annoncé par Meisch ce mercredi. « Des lycées avec un profil clair doivent avoir la possibilité de recruter le personnel qui va avec », a-t-il notamment expliqué.

La marge de manœuvre accordée en matière pédagogique semble être importante : au-delà de l'élaboration d'un concept pédagogique, mais aussi d'un concept pour l'orientation ou le tutorat, les écoles pourront aussi davantage mettre l'accent sur des branches spécifiques, telles que l'informatique ou les sciences des médias par exemple. Si Meisch veut préserver les sections existant actuellement, il dit aussi vouloir accorder une certaine liberté quant à la conception de ces sections aux lycées.

Quant à la marge de manœuvre financière, le ministre affirme qu'elle existe déjà dans une certaine mesure. Ainsi, les lycées ne seraient pas forcément obligés de demander l'autorisation du ministère pour certaines dépenses et pourraient constituer des réserves financières. Une école pourra-t-elle se procurer des recettes propres ? « On y réfléchit, mais je n'ai pas encore d'opinion préfabriquée à ce sujet », répond le ministre. Une éventuelle porte d'entrée pour le secteur privé ?



Cela n'étonnerait guère, au vu de l'orientation générale du projet de « développement scolaire ». Car si le concept de « diversification de l'offre » sonne bien, il fait aussi entrer dans l'enseignement public des notions reprises au secteur privé, contribuant ainsi à une certaine marchandisation de l'école publique. Gérer un lycée comme on gérerait une entreprise privée et la rendre ainsi plus efficace, traiter l'élève et ses parents comme des consommateurs, voilà le modèle, calqué sur celui que défendent les partisans d'une libéralisation de l'éducation.

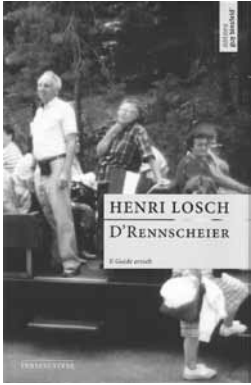
« Des lycées avec un profil clair doivent avoir la possibilité de recruter le personnel qui va avec. »

La décentralisation, la diversification et la mise en concurrence des différents établissements en constituent une première étape, la mise en place d'un système d'évaluation calqué lui aussi sur ce qu'appliquent

les grandes entreprises privées et un financement lié aux performances le deuxième. Et pourquoi pas envisager, à long terme, de lier la rémunération des enseignants à leurs résultats ?

À moyen terme, la décentralisation et la diversification de l'offre scolaire peuvent surtout avoir des conséquences néfastes sur les inégalités sociales déjà existantes. Un accroissement de l'autonomie pédagogique accordée aux écoles conduit forcément à des différences en termes de qualité. L'évitement des établissements mal cotés par les couches économiquement et culturellement aisées peut conduire, en conséquence, à une concentration d'élèves « doués » dans certaines écoles qui, par des pratiques de sélection - non définies par le législateur dans la logique de Meisch - peuvent tenir à distance les élèves « difficiles ». Qui, eux, resteraient alors confinés dans des établissements de relégation toujours moins performants, puisque mal évalués et donc à financement plus faible.

KULTUR-TIPPS

**Henri Losch : D'Rennscheier**

(ft) - Les souvenirs d'un garçon qui ne tenait pas en place et qui s'improvise guide pour ensuite exercer ce métier pendant des décennies : c'est l'argument du dernier livre d'Henri Losch paru chez Binsfeld. Le début, en forme de récit d'enfance, est particulièrement touchant. Par contre, la suite devient répétitive, chaque chapitre étant consacré à un pays et une description linéaire de voyage où les rares incidents sont évacués en quelques lignes. Losch glisse bien quelques

anecdotes liées au grand-duché, comme ce voyage à Rome où l'on retrouve un certain Erny Gillen ou le fait que des palplanches sorties des aciéries grand-ducales aient été utilisées pour déplacer les ruines de Philae en Égypte, mais le tout donne plutôt l'impression d'un placement de produit pour un grand voyageur local. Conseillé aux amateurs avides de lire en luxembourgeois uniquement.

**Cathy Krier : Piano - 20th Century**

(ft) - La pianiste luxembourgeoise Cathy Krier sera mardi prochain à la Philharmonie, dans le cadre d'une étape « Rising Stars » du réseau des salles de concert européennes. Ceux qui ne pourront s'y rendre écouteront avec plaisir son dernier CD : elle y propose

un programme axé sur l'évolution de la musique tonale vers le sérialisme, en passant par l'atonalité dont elle dit cependant que « la liberté absolue vient souvent comme un frein ». Des pièces de Liszt, annonciatrices des bouleversements musicaux du 20e siècle, viennent clore ce voyage en compagnie de Schönberg, Berg et Zimmermann. Les morceaux relativement courts permettront même aux néophytes d'entrer dans ce répertoire particulier. Du côté de l'interprétation, précision du toucher, rubato expressif mais pas asphyxiant et nuances subtiles sont au rendez-vous, comme on est en droit de l'attendre d'une « rising star ».

**Marc Angel et Jean-Louis Schlessler : Le Yas**

(lc) - Le Luxembourg, pays de légendes obscures ? Oui, et ceux qui pensaient connaître tous les vieux contes locaux peuvent maintenant en ajouter un à leur bibliothèque : « Le Yas ». Issu du « Sagenschatz des Luxemburger Landes » de Nicolas Gredt, sorte d'équivalent des frères Grimm au grand-duché, « Le Yas » est l'histoire de Maurin, un jeune bâtard semi-noble forcé de vivre dans la pauvreté et nourri par une soif intarissable

de vengeance contre la société médiévale du nord du Luxembourg - l'histoire se passe près du village de Dahl. Par le biais d'un mystérieux trésor qu'il trouve au fond d'un puits, l'âme du Yas s'empare de lui et la revanche sanglante contre ceux qui l'avaient mis au ban et humilié se met en marche. Faire ressusciter cette vieille légende sous forme d'un « graphic novel » était un pari risqué, mais très réussi par le duo Marc Angel (illustrations) et Jean-Louis Schlessler (texte). Les dessins en noir et blanc mettent la légende en mouvement et les paroles - pas toujours politiquement correctes - l'accompagnent à merveille. Ce n'est sûrement pas un livre pour enfants, mais les adultes le liront - et le reliront une fois fini - avec plaisir.

KULTUR

ART CONTEMPORAIN

Le constat

Luc Caregari

Avec « Piccolo Mondo », Josée Hansen, la journaliste et collègue du Lëtzeburger Land, a jeté son pavé dans la mare de la scène de l'art contemporain luxembourgeois - avec des conclusions plutôt amères.

La scène de l'art contemporain luxembourgeois va mal. Qu'elles doivent se foutre à poil au Musée d'Orsay comme la récidiviste Deborah de Robertis ou qu'elles préfèrent camper déguisées en poule devant le ministère comme Aïda Patricia Schweitzer, les artistes grand-ducales, tout comme leurs homologues masculins, recherchent une visibilité que le système en place ne semble - même s'il a investi des sommes colossales dans des infrastructures majestueuses - pas vouloir leur accorder. Et avec le dernier remue-ménage gouvernemental, qui a vu un parfait inconnu de la scène artistique accéder au poste de secrétaire d'État à la culture, les choses ne sont pas près de changer.

C'est que la scène de l'art contemporain est, comme toutes les petites scènes artistiques luxembourgeoises, un petit monde à part. Pour l'expliquer d'un côté et tâter son pouls de l'autre, la journaliste Josée Hansen s'est appliquée à écrire un bouquin, justement baptisé « Piccolo Mondo ». Divisé en trois parties, il représente les partis pris de l'auteure qui arpente les vernissages, accompagne les artistes et les responsables et lève

ou tombe le pouce sur des œuvres depuis deux décennies.

La première partie est entièrement dédiée à « Paradiso Lussemburgo », le pavillon luxembourgeois de la Biennale de Venise l'année dernière, proposé par l'artiste Filip Markiewicz, que Josée Hansen suit depuis ses débuts. De la remise du dossier de candidature, en passant par le montage de l'exposition à la Ca' del Duca, jusqu'aux articles parus dans la presse étrangère, le compte rendu du cheminement est assez exhaustif et donne des aperçus inédits sur comment le cirque vénitien fonctionne, ainsi que sur l'importance pour la carrière d'un artiste d'une telle représentation. On voit bien que tout n'est pas or qui brille et que, déjà, le procédé de sélection des candidatures pose problème pour le « Piccolo Mondo » qu'est le Luxembourg - même s'il a été amélioré pour aboutir au choix de Filip Markiewicz. Le regard que Hansen pose n'est plus celui de la journaliste à la plume acerbe, que certains craignent comme la peste et le choléra réunis, mais celui d'une accompagnatrice, qui - paradoxe - malgré le parti pris d'écrire à la première personne, semble plus adoucie que dans ses critiques. Un peu comme un drone qui survole les artistes et les équipes qui les entourent. Puis vient une deuxième partie avec six entretiens avec des artistes : Bert Theis, Simone Decker, Su-Mei

Selon certains, elle fait la pluie et le beau temps pour la scène artistique : Josée Hansen.



PHOTO : PATRICK GALBATS

Tse, Antoine Prum, Gast Bouschet et Nadine Hilbert, Martine Feipel et Jean Bechameil. Et la troisième partie, appelée « Essais », se consacre aux spécificités de la scène luxembourgeoise avec ses défauts et ses excès, le tout ponctué de rencontres autour d'un café.

« Quand Enrico éternue, toute la scène a le rhume »

Car en effet, dans « Piccolo Mondo », pas mal de coups sont bus en terrasse de cafés. C'est pourquoi le woxx s'est permis de retourner la situation et de rencontrer l'auteure dans un tel établissement - en l'occurrence l'Alfa, en face de la gare de Luxembourg, par un très froid après-midi d'hiver.

Assise derrière un chocolat chaud et une eau minérale, Josée Hansen se laisse prendre au jeu incongru, vu que normalement c'est elle qui fait les demandes. À la question de savoir pourquoi elle a opté pour un récit à la première personne, normalement un « no-go » pour tous les textes journalistiques, qui souvent donne lieu à des contorsions syntagmatiques risquées, des paraphrases ou des vieilleries comme « votre humble serviteur », elle répond que c'est un choix assumé : « Je voulais que ce soit subjectif. J'ai envisagé l'écriture de 'Piccolo Mondo' plus comme un journal de bord que comme un manuel sur l'art

contemporain au Luxembourg. » Pourtant, cette intention se heurte à une autre ambition également assumée et même bien réussie : celle d'écrire un bouquin sur l'art contemporain à la portée de tous. En effet, dans « Piccolo Mondo », pas de termes grandiloquents et énigmatiques, pas de références à l'image cristal deleuzienne et pas d'excursions dans les jardins secrets de Michel Foucault. C'est un peu comme si la journaliste ne pouvait pas totalement se détacher du rôle de la messagère, de l'explicatrice, de la traductrice en mots simples de réalités complexes, qui constitue le cœur de son métier. Même si, et le fait est connu, la journaliste n'a pas eu trop de réticences dans le passé de prendre aussi d'autres rôles que ce soit dans des jurys ou des conseils d'administrations d'établissements publics comme la Rockhal. Elle explique l'absence dans le bouquin d'une liste exhaustive de tous ses autres engagements par le fait qu'elle ne voulait pas se vanter...

Sinon, elle concède que le choix des artistes présents dans « Piccolo Mondo » s'est effectué « dans les limites du faisable » et ne constitue pas un panthéon de la critique artistique luxembourgeoise - d'ailleurs seul un artiste, boudeur à cause d'une mauvaise critique, a refusé l'entretien. « Ce n'est pas comme si chaque personne citée dans le livre était plus importante que celles qui manquent »,

explique-t-elle. « Je voulais en tout cas suivre l'artiste sélectionné pour la Biennale de Venise, pour pouvoir illustrer les rouages d'un tel événement à partir des premières loges. J'aurais suivi n'importe qui, sur la base du choix du jury. Que ce soit Filip Markiewicz, que je connais depuis longtemps, est un heureux hasard, rien de plus. »

Quant à l'état de la scène artistique et avant tout de l'art contemporain, son constat est univoque : « C'est la flemme générale. » La scène manque d'énergie et de volonté de s'affirmer, hésite entre l'appartenance à un certain underground et la tentation des subventions étatiques qui permettraient de sortir un peu la tête de la boue précaire. Pour Hansen pourtant, rien ne sert de regretter l'ère des poules aux œufs d'or du règne de la ministre de la Culture Erna Hennicot-Schoepges, sous laquelle les principales institutions culturelles du pays - Rockhal, Mudam, etc. - furent mises en chantier. « Quand je pense que, à l'époque où son parti s'est débarrassé d'elle, il y a eu une lettre ouverte de soutien signée par de nombreuses personnes du monde artistique, j'en ai toujours des frissons. Pour moi, l'underground, la création libre reste essentielle », constate Hansen.

Et de pointer aussi le fait que la scène reste très dépendante des pionniers qui pendant des décennies l'ont

bâtie : « Quand Enrico (Lunghi, le directeur du Mudam, ndr) a un rhume, toute la scène éternue », estime-t-elle en se demandant comment les successeurs - car il est vrai que la scène traverse un moment crucial de changement de génération - vont s'y prendre. « Mais on ne sait presque rien d'eux. La première génération s'exprime du moins régulièrement dans les feuillets, donne à voir ce qui l'émeut et ce qu'elle fait. Alors que la génération qui va lui succéder affiche pour le moment plutôt un morne visage de bureaucrate. Lisez la description du profil pour le nouveau directeur des Rotondes : on dirait celui d'un auditeur chez PWC ! Et ça ne concerne pas que les directeurs, mais aussi les cadres moyens. »

S'il est vrai que, surtout sous le règne libéral sur la culture, l'approche gouvernementale s'est solidement libéralisée - au sens économique du terme -, cette critique manque un peu dans « Piccolo Mondo » : « C'est vrai que, lors de la rédaction du livre, la problématique telle qu'elle se présente maintenant n'était pas encore présente », explique Josée Hansen. Autant de raisons pour recommencer le boulot dans une dizaine d'années pour redresser le constat.

« Piccolo Mondo » est paru aux éditions du Lëtzeburger Land.

INTERGLOBAL

FRANKREICH

Tränengas im Dschungel

Text: Tobias Müller Fotos: Henny Boogert

Frankreichs Behörden wollen das Flüchtlingscamp bei Calais Schritt für Schritt verkleinern. Kälte und Polizeigewalt helfen dabei.

Mit Wucht stößt die Baggerschaukel in den gefrorenen Grund. Fest greifen die Zähne in Plastikplanen, Zeltreste und Klamotten, die hier, am äußersten Rand des Geländes, auf dem Boden zurückgelassen wurden. Wenig später landet alles in einem Müllcontainer. Zusammen mit den anderen Überbleibseln von Behausungen, bei nassen Schlafsäcken und Brettern. Einige Dutzend Beamte der Aufstandsbekämpfungs-Polizeinheit CRS sichern an diesem bitterkalten Morgen die Abbruchstelle. Mehr der Form halber stehen sie da, denn Proteste gibt es nicht.

Montag in Calais: Früher war das der Zeitpunkt, an dem sich die Bewohner des „Jungle“ genannten inoffiziellen Flüchtlingscamps in den Dünen auf den Weg machten. Der führte sie zu den Zäunen und LKW-Parkplätzen, wo die Trucker sich bereit machen für die Überfahrt nach Großbritannien.

Doch an diesem Montag Mitte Januar wird das Programm von anderen diktiert: Bagger und Bulldozer sind angerückt, um einen Streifen von einhundert Metern Breite erst zu räumen und dann zu planieren. Zu nah kam der „Jungle“ dort an die Autobahn heran, die in diesem Winter eine der letzten Möglichkeiten bietet, an Bord eines Lasters zu gelangen. Mehrmals versuchten Flüchtlinge den Verkehr lahmzulegen. Verzweiflungstaten, ohne jede Aussicht auf Erfolg, die meist in Krawallen mündeten. Die Polizisten feuerten Tränengas und Gummigeschosse in den „Jungle“, die Flüchtlinge warfen Steine.

Am Abend vor der Räumung herrscht eine Atmosphäre, die man hier draußen Normalität nennen könnte. Es muss am Cricket liegen, ei-

ner alten Gewohnheit unter den südasiatischen Migranten in Calais. Ein kurioser Zeitvertreib angesichts der Tatsache, dass die Spieler hier vor ihrer letzten Etappe ins schwer zugängliche Mutterland des Spiels im Wartestand sind. Vor der Autobahnabfahrt steht der Werfer, er läuft an, schleudert den Ball, den der „batsman“ mit dem Holz in der Hand klatschend trifft, so dass er fast bis an den oberen Rand des vier Meter hohen Zauns vor der Fahrbahn fliegt. Beinahe wäre er auf die andere Seite geflogen, hinter das für Menschen unüberwindbare Hindernis.

Natürlich ist das mit der Normalität ein Trugschluss, selbst dann, wenn man die Standards des „Jungle“ bemüht. Zur gleichen Zeit findet sich unterhalb der steilen Autobahnböschung ein Chaos aus Planen und Abfall, wo vor kurzem Sudanesen und andere noch ihre einfachen Zelte hatten. Hier und da wärmen sich Menschen, die hier unlängst noch wohnten, an einem stinkenden Feuer, von dem schwarzer Rauch aufsteigt.

Ein wenig weiter, wo das Gebiet der afghanischen Restaurants beginnt, sind einige Männer damit beschäftigt, die Teppiche vom Holzgerüst zu lösen, die in ihrem Verschlag bislang als Wände gedient hatten. In der Nähe, außerhalb der Räumungszone, haben sie einen Platz gefunden, an dem sie ihre Unterkunft wieder aufbauen wollen.

Mehrmals versuchten Flüchtlinge den Verkehr lahmzulegen, um sich Zutritt zum Eurotunnel zu verschaffen.

Das neue Jahr war gerade ein paar Tage alt, als im „Jungle“-Alltag der Ausnahmezustand begann. Auch dies war an einem Montag geschehen, eine Woche zuvor. An jenem Morgen tauchten Vertreter der Präfektur von Calais auf den schlammigen Wegen auf, begleitet von CRS-Beamten, die

neben den Arm- und Beinpanzern ihrer üblichen Patrouillenrunden auch noch Maschinenpistolen trugen. Sie inspizierten das Gebiet, sprachen mit Flüchtlingen und hinterließen eine Drohung in Form von gesprühten rosa Markierungen auf dem Boden: die künftige Räumungs-Zone.

Noch am selben Nachmittag waren die Vertreter der Jungle-Bewohner zusammengekommen: Afghanen und Irakis, Syrer und Iraner, Eritreer, Sudaner, Kurden, Pakistanis. Nach stundenlangem Diskurs gaben sie bekannt, dass sie in friedlichem Protest die Räumung ihrer Behausungen abwarten würden. Im Lauf der Woche allerdings kippte die Stimmung, nicht zuletzt weil die sinkenden Temperaturen einen Umzug annehmbarer erscheinen ließen als gar keinen Unterschlupf mehr zu haben. Mit Hilfe von mehr als hundert Freiwilligen gelang es, rund 1.500 Personen aus den rosa Zonen zu evakuieren. Über Netzwerke wurden Holz und neue Schlafsäcke organisiert und dann im Eiltempo zusätzliche Hütten gezimmert, bis in die Nacht bevor die Bagger kamen.

Nur ein Areal ist von der allgemeinen Betriebsamkeit ausgenommen. Doch die Bewandnis dieses Areals ist elementar, um zu verstehen, was in diesem Winter in Calais geschieht. Am anderen Ende des „Jungle“ nämlich ist in den vergangenen Wochen eine kleine Siedlung aus blendend weißen Containern entstanden. 125 an der Zahl, meist zwei übereinander, die mit ihren soliden Betonfundamenten und dem Kies, der zwischen ihnen aufgeschüttet wurde, einen bemerkenswerten Kontrast zu den Wegen und Pfaden des „Jungle“ bieten. In jedem der einfachen Container warten sechs Doppelstock-Betten mit nagelneuen Laken und Decken auf ihre neuen Bewohner. Doch das Containerareal ist umzäunt, zugänglich nur durch ein Tor, welches sich allein

Zusammenpacken im „Jungle“: Im Elend des improvisierten Flüchtlingscamps bei Calais zeigt die europäische „Willkommenskultur“ seit Jahren ein hässliches Gesicht.



Im „Jungle“ wird „Gesellschaft“
nachgebaut wie in der zynischen
Karikatur eines Erlebnisparks:
Hier gibt es Kirchen, Restaurants und
Gemischtwarenläden.



mittels eines elektronischen Hand-
erkennungsvorgangs öffnen lässt. Vie-
le haben Angst, dort unwissentlich
ihre Fingerabdrücke zu hinterlassen.
Da das Portal nachts verriegelt wird,
rückt der Traum von England für die
Insassen der im Vergleich zum „Jun-
gle“ menschenwürdigen Unterkunft
noch weiter in die Ferne.

Am selben Tag, als die Präfektur
Gesandte in den „Jungle“ schickte,
waren auch die Container bezugsfer-
tig geworden, für die ersten von insge-
samt 1.500 Personen. Wer bisher ein
Zelt statt eines hölzernen Verschlags
bewohnte, sollte hier Vorrang bekom-
men. Auch für diejenigen, die von der
Räumung betroffen sind, sollte es hier
Unterschlupf geben. Allein, die Ziel-
gruppe reagierte mehr als zögerlich.
Zwar wurde der dunkelgrüne Zaun,
der die Container umgibt, binnen we-
niger Stunden in die Umgebung integ-
riert, indem man ein paar Klamotten
daran aufhängte, in der Hoffnung,
dass sie irgendwann einmal trocknen.

**Hier und da wärmen
sich Menschen, die hier
unlängst noch wohnten,
an einem Feuer, von
dem schwarzer Rauch
aufsteigt.**



Abgezeichnet hatte sich diese
Entwicklung schon im Herbst. Der
„Jungle“, am Rand der „Zone Indus-
trielle des Dunes“ gelegen, wo che-
mische Betriebe mit süßlichen, seifigen
und gänzlich unbeschreiblichen
Aromen die Gegend in einen wahren
Geruchs-Erlebnispark verwandeln,
hatte die bislang höchste Bewohner-
zahl. Je nach Schätzung etwa Sech-
bis Siebentausend. Der Fokus der
Flüchtlinge hatte sich da längst vom
festungsartig gesicherten Hafen zum
Eurotunnel in knapp zehn Kilome-

ter Entfernung verlagert. Bereits im
Sommer die ersten versuchten Mas-
sendurchbrüche. Auch die Zahl der
Todesfälle stieg: Von Jahresbeginn
bis Ende Oktober bezahlten zwanzig
Menschen den Versuch, nach England
zu gelangen, mit dem Leben.

Heute, in einer Bar im Stadtzen-
trum, erklärt zu dieser Zeit Philippe
Wannesson, Mitglied der örtlichen No
Border-Bewegung, die Lage: „Die Be-
hörden wollen die Zahl der Migranten
hier auf 2.000 senken: 1.500 im neu-

en Containercamp und weitere 500
im schon bestehenden Frauen- und
Kind-Zentrum in der Nähe.“ Und die
verbleibenden Personen? „Man ver-
sucht täglich 50 von ihnen willkürlich
zu verhaften und an anderen Orten
in Frankreich zu internieren. Nach
ein paar Tagen werden sie wieder
freigelassen, müssen aber von dort
zurück nach Calais. Daneben bietet
man auch eine neue Option an: einen
Platz in einer offiziellen Flüchtlings-
Unterkunft für jene, die zumindest in

Erwägung ziehen, in Frankreich um
Asyl zu bitten.“

Die Strategie scheint Erfolg zu ha-
ben: am Morgen der Räumung erzählt
ein Freiwilliger, er habe binnen einer
Woche rund 300 Flüchtlinge in Busse
steigen sehen, die sich ein Leben in
Frankreich vorstellen können. Dass
Bewohner des „Jungle“ bereit sind,
den Fixstern England gegen die ande-
re Kanal-Seite einzutauschen, ist ein
neues Phänomen in Calais. Möglich
wurde es, als Paris im Herbst nach



Die Strombank als Tor zur Welt: Nur wer regelmäßig das Smartphone aufladen kann, bleibt über Familie und Politik informiert.

Druck und millionenschweren Zuwendungen aus London die Sicherheitsvorkehrungen weiter verstärkte. Die Zahl der Polizisten wurde nahezu verdoppelt, die Zäune am Tunneleingang noch dichter, und über dem Gebiet kreist bei Bedarf ein Hubschrauber.

Doch es wurden noch ganz andere Mittel eingesetzt: Wenige Tage nachdem die Räumung angekündigt wurde, beschloss die Betreiberfirma des Eurotunnel, das Marschland am Tunneleingang unter Wasser zu setzen. Unweit des TGV-Bahnhofs von Calais-Frethun kann man das Resultat der Aktion in Augenschein nehmen: Gleich hinter dem ersten von drei Zäunen erstreckt sich eine bräunlich glänzende Fläche, beschienen vom fahlgelben Licht der hohen Laternen entlang der Schienen. Sicher 50 Meter ist sie breit und im Begriff einzufrieren. Die beiden Gendarmen auf nächstlicher Streife sagen, die Flüchtlinge würden es trotzdem noch versuchen. „Sie sind sehr mutig.“ Wie tief das Wasser ist? „Das wissen wir nicht.“

Und gefährlich? „Ja, das kann schon sein, aber es ist ihre Verantwortung.“

Doch nicht nur Wasser wird gegen die Flüchtlinge eingesetzt. Davon erzählt Ahmed, ein schmaler Afghane mit ernstem Blick und leiser Stimme. Früher war der 24-jährige Ingenieur. Zweieinhalb Monate am Kanal haben aus ihm einen Sachverständigen für Reizgas gemacht. An einem trüben Vormittag Anfang Januar sitzt Ahmed in einem der afghanischen Restaurants beim Jungle-Eingang und analysiert den Effekt von Tränengas, der im Vergleich zum CS-Gas schlimmer sei, „weil es auf die Atemwege geht“. Letzteres sprühen die Beamten ihm bisweilen ins Gesicht, wenn er auf der Straße an ihnen vorbeikommt. Manchmal, erzählt ein anderer Afghane, sagen sie erst noch „bonjour“. Die um ihn Sitzenden nicken.

Die Stimmung in der Gaststube ist gedämpft, die Gesichter der Männer auf den Sitzbänken entlang der Wände wirken müde und ausgezehrt. Immerhin war die letzte Nacht ruhig,

aber die Tränengaspatronen liegen noch auf dem Boden. Ahmed erklärt, dass Calais seine einzige Möglichkeit ist. Ein Versuch im nahen Dunkerque kommt nicht in Frage - von seinen letzten zwei Euro kann er nicht einmal das Zugticket bezahlen. Gegenüber sitzt ein Mann mittleren Alters mit seinem kleinen Sohn schweigend eine Mahlzeit. Daneben widmet sich ein Jugendlicher auf seinem Telefon einem Ballerspiel. Das Geräusch von Schüssen füllt den Raum. Draußen geht wieder ein Schauer nieder.

Dass Bewohner des „Jungle“ bereit sind, ihren Wunschtraum England gegen eine Perspektive in Frankreich einzutauschen, ist ein neues Phänomen in Calais.

Am Abend des trüben Morgens haben die Schauer aufgehört, und die Temperatur ist etwas gestiegen. In einer trockenen Nacht wie dieser sieht man auf den gut zehn Kilometern bis zum Kanaltunnel überall kleine Grüppchen von Flüchtlingen. Sie ziehen durch die Straßen einer Stadt, in der es von Anspielungen auf England nur so wimmelt. Die Bar „Le Pub“, das Restaurant „Le Liverpool“ im schäbigen Hafenviertel, oder die glitzernde Brasserie „The London Bridge“ an der vollrenovierten Place d'Armes: das Gesicht von Calais ändert sich, die Nähe zu England bleibt. Im „Jungle“ hat man neulich einen matschigen Trampelpfad in David Cameron Street benannt.

Auch acht junge Afghanen haben sich zum Tunnel aufgemacht. Wieder einmal laufen sie durch die Außenbezirke von Calais. Und obwohl einer von ihnen sagt, seit drei Monaten habe es niemand mehr hinüber geschafft, scheint England nun auf einmal näher als die Ungewissheit, die dieser Tag gebracht hat. Ihr Fokus liegt auf dieser Nacht. „Ich habe nur ein Zelt, das kann ich leicht woanders aufstellen“, sagt einer. „Ich will mit der fucking police kämpfen!“, schnaubt ein anderer und weist auf ein drittes Mitglied der Gruppe. „Zeig mal deine Stirn!“ Der Angesprochene

schiebt die Kapuze hoch und entblößt eine Kruste mitten auf der Stirn. „Von einem Gummigeschoss.“

Eine Woche später: Wie in jeder Nacht fällt der drehende Kegel eines Blaulichts von der Autobahnbrücke über das Industriegebiet. Von der Stadt her kann man das kreisende Licht des Leuchtturms sehen. So ist das: Calais hat den Leuchtturm, der „Jungle“ das Blaulicht. Kurz vor der Morgendämmerung nähert sich ein LKW der Auffahrt. Eben will er um die Kurve biegen, da öffnet sich die Tür. Zwei Gestalten werden herausgestoßen. Sie reiben sich die Beine und verschwinden hinkend im Dunkeln. In einer Seitenstraße beziehen derweil die CRS-Busse der Mannschaften Position, die die Räumung sichern sollen.

Kurz nachdem es hell ist, setzen sich die Bagger am anderen Ende des Camps in Bewegung. Auf der von Abfällen überfüllten Fläche unterhalb der Autobahnbrücke brennen schon wieder die Feuer. Ein ghanaischer Flüchtling wärmt sich die Hände. Oben auf der steilen Böschung hat jemand in riesigen schwarzen Lettern „I have a dream“ auf die Steine geschrieben. Zwei CRS-Polizisten beobachten von dort aus die Szenerie. Unten in Bodenhöhe steht „London Calling“ an einer Wand hinter der Müllwüste. Der Ghanaer sagt, später werden sich die Vertreter der unterschiedlichen Gruppen wieder treffen. Für die nahe Zukunft geht er von weiteren Räumungen aus.

Tobias Müller berichtet für die woxx vorwiegend aus Belgien und den Niederlanden.

Nächste Woche:

Trau keinem über 30?

Der LVI-Präsident zieht im woxx-Interview Bilanz über drei Jahrzehnte Rad-Lobbyismus und wartet mit einer Überraschung auf.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion und Layout: David Angel da (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari lc (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser cat (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf rg (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter sh (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein lm (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello ft (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener rw (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber dw (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • Bürozeiten: Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • Druck: c. a. press, Esch • Einzelpreis: 2,20 € • Abonnements: 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • Konto: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • Recherchefonds: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidarité mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-Mail: woxx@woxx.lu • URL: www.woxx.lu • Tel. (00352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79

AVIS



Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions d'exploitation et de gérance ainsi que de maintenance, d'entretien et de transformation du patrimoine immobilier et de réalisation des projets de construction pour le compte de l'Etat sur les friches industrielles de Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 Ingénieur en informatique m/f

mission:

- analyse, développement et installation de logiciels répondant au mieux aux besoins, maintenance et optimisation des équipements informatiques ainsi que encadrement et assistance des utilisateurs

profil:

- master en informatique ou formation équivalente ou expérience professionnelle confirmée dans le domaine recherché
- expérience dans le déploiement de logiciels et le développement de programmes informatiques de gestion de projets et de gestion électronique de courrier
- expérience dans le déploiement de plateformes, de bases de données et maîtrise de SGBD tels Oracle, Microsoft SQL Server, Mysql
- maîtrise d'environnements de développements tels Java, Objective C, .Net, Php
- expérience dans le suivi, le contrôle, la maintenance, la mise à jour et l'optimisation des équipements et des installations informatiques
- compétences en matière d'esprit d'équipe, de communication et d'organisation
- sens de l'anticipation et d'action proactive
- maîtrise des langues française ou allemande, la maîtrise de l'anglais et du luxembourgeois constituant un atout

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 28 janvier 2016 à 12:00 heures.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker
Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1 Fax: 26 840-300
E-mail: fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

Date limite de candidature :
3 mars 2016

L'aide-mémoire peut être consulté
sur le site internet du ministère de
l'Intérieur: www.mi.public.lu

Vacance de poste

Point de contact du Luxembourg dans
le cadre du programme INTERREG VA
Grande Région

Dans le cadre du programme de coopération territoriale Interreg VA Grande Région, le Département de l'aménagement du territoire du ministère du Développement durable et des Infrastructures a délégué la fonction de point de contact du Luxembourg au GIE LERAS.

Le GIE LERAS recrute ainsi un chargé de mission à temps plein pour assurer les fonctions du point de contact du Luxembourg. Les points de contact ont pour mission principale d'assurer l'animation du territoire, qui constitue une tâche essentielle en vue du développement de projets stratégiques.

La description détaillée du poste à pourvoir est disponible sous :
www.feder.lu

La date limite de dépôt des candidatures est le 12 février 2016 à 17 heures.



Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

Avis de marché

Procédure : ouverte

Type de marché : Travaux

Ouverture le 05/02/2016 à 10:00.

Lieu d'ouverture :

Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Fax : +352 26840-300
Email : fb@fonds-belval.lu

Intitulé : Travaux de fourniture et pose de stores intérieurs à la Maison des sciences humaines à Esch Belval.

Description : Soumission pour travaux de fourniture et pose de stores intérieurs dans le cadre de l'aménagement de la Maison des sciences humaines à Belval pour les besoins de l'Université de Luxembourg.

Conditions de participation :

Capacité économique et financière : Déclaration concernant le chiffre d'affaires réalisé par l'entreprise au cours des 3 derniers exercices. Le chiffre d'affaires annuel moyen sera au minimum de 1 million d'euros.

Capacité technique : Une liste des références (au minimum 3) d'envergure similaire pour des marchés analogues et de même nature. L'effectif minimal du candidat est de 17 personnes.

Critères d'attribution : L'adjudication se fait à l'offre régulière au prix le plus bas.

Conditions d'obtention du dossier de

soumission : Virement d'une caution (remboursable en cas de remise d'une offre valable) de 120 EUR à effectuer au compte n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de la Banque et caisse d'épargne de l'État - BCEELULL. Le dossier de soumission est à réserver obligatoirement par fax en y indiquant l'adresse d'expédition. Le dossier sera envoyé au soumissionnaire dans un délai de 6 jours au plus tard après réception du virement.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Informations complémentaires :

Étendue des travaux :

Stores intérieurs en tissu à enroulement pour fenêtres : +/- 930 pièces.
Stores intérieurs en tissu à enroulement pour mur-rideaux : +/- 40 pièces.

Début des travaux : mi-mars 2016.

Durée des travaux : +/- 45 jours calendrier à partir de la fin de la période de mobilisation.

Date de publication de l'avis 1600035 sur www.marches-publics.lu : 14/01/2016

Félicie Weycker
Président du conseil d'administration

Recrutement auprès du
secteur communal

Le ministère de l'Intérieur organisera des examens d'admissibilité dans les carrières suivantes du secteur communal :

Examen d'admissibilité aux fonctions de l'agent de transport :

Date de l'examen : 12 avril 2016

Date limite de candidature :
1^{er} mars 2016

Examen d'admissibilité aux fonctions de l'expéditionnaire technique :

Date de l'examen : 13 avril 2016
Date limite de candidature :
2 mars 2016

Examen d'admissibilité aux fonctions de l'artisan :

Date de l'examen : 14 avril 2016

AGENDA

22/01 - 31/01/2016

film | theatre
concert | events

1355/16

Écrase le champignon !

Avec leur « Niglo-Mobile », les trois gus du « Turbo Niglo Trio » parcourent les routes européennes pour prêcher la bonne parole de leur mouture très spéciale de jazz manouche - le 23, ils feront escale à Vianden.

Wat ass lass p. 3



WAT ASS LASS

Alles beim Alen? S. 4

Oder dach léiwer fresch Beats? Op jiddfer Fall gett et dëse Samsdeg lëtzeburger Hip-Hop vum Allerfeinsten wa « Freshdax » säin neien Album virstellt.

EXPO

Le froid de nos jours p. 10

« The Loneliness of the Long Distance Runner » - l'expo de Damien Deroubaix met en avant une sensibilité politique sublimée par des images psychotropes.

KINO

No Christmas Carol S. 16

Die weibliche Homosexualität steht im Mittelpunkt von „Carol“ - einem feinen Psychodrama, das, für einmal, nicht in die üblichen Klischees verfällt.

WAT ASS LASS | 22.01. - 31.01.

WAT
ASS
LASS?

Le 25e hommage à Django Reinhardt se fera entre autres avec l'Alexandre Cavaliere Quintet qui va rafraîchir les mémoires sur un des plus grands guitaristes de tous les temps, ce samedi 23 janvier à la ferme Madelonne à Sterpigny.

FR, 22.1.

MUSEK

Récital de marimba, par Yves Popov, œuvres de Piazzolla, Cheung, Klatzow et Sammut, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 20 52-444.

Platée, Ballettoper von Jean-Philippe Rameau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Les enseignants du conservatoire d'Esch-sur-Alzette, œuvres de Poulenc, Peterson, Dyens, Högberg, Boumans, Gulda et Chostakovitch, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Autour de l'orgue, avec Maurice Clement (orgue), Markus Brönnimann (flûte), Adam Rixer (trompette), Philippe Koch (violon) Alexksandr Khamouchin (violoncelle) et Béatrice Daudin (percussions), œuvres de Clement, Jolivet, Duruflé, Rheinberger, Alain, Martin, Saint-Saëns et Escaich, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Anne Haigis, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

T the Boss + T-Way & Friends, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Gilles Servat, La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Prelude to Disaster + My Area + Infected, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Lily Wood & the Prick, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz (F)*, 20h30.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Freshdax **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 13**

Damien Deroubaix **p. 10**

KINO

Programm **S. 14 - S. 23**

Carol **S. 16**

WAT ASS LASS | 22.01. - 31.01.

Jimmy Whispers, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 22h30. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

Light Bird, chorégraphie de Luc Petton, Arsenal, grande salle, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Hiob, von Joseph Roth, in einer Fassung von Koen Tachelet, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Maiden Monsters: Sound of Cries, dokumentarische Konzert-Performance, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tel. 55 44 93-1.

La curva, chorégraphie d'Israel Galván, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. ANNULÉ !

Mister Paradise and Other Rare Electrical Things Between People, von Tennessee Williams, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Zuppermänner, eng Cabaret-Séance vum Guy Rewenig, mat Christiane Rausch a Jitz Jeitz, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Je suis belge mais ça ne se voit pas, Centre culturel, Aubange, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Abecedarium bestiarium, portrait d'affinités en métaphores animales, avec Antonia Baehr, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

KONTERBONT

Irina, soirée musico-gastronomique, Casa Fabiana, Luxembourg, 19h. Le concert commencera à 21h. Tél. 26 19 61 82.

SA, 23.1.

JUNIOR

Mes cinq sens, découverte de l'exposition « Les collections en mouvement » pour enfants de cinq à douze ans, Villa Vauban, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96-45 70.

De Poli an d'Maisy, den Elmar & Co, Geschichte fir Kanner vun dräi bis siwe Joer, Bibliothéik, Ettelbruck, 15h. Tel. 26 81 15 32.

Drinne regnet es nicht, Theater, Tanz und Musik mit der Lowtech Magic (Aarau), Rotondes, Luxembourg, 17h. AUSVERKAUFT!

MUSEK

Récital d'orgue, par Andreas Warler, œuvres de Stanley, Ingenhoven et Mendelssohn-Bartholdy, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Das ultimative Neujahrskonzert, mit dem Saarbrücker SalonEnsemble, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Rent, Rockmusical von Jonathan Larson, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Gala des lauréats des conservatoires du Luxembourg, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Luxembourg Philharmonia, sous la direction de Martin Elmquist, œuvres de Strauss, Lehar, Siczynski, Delibes, Gounod et Lumbye, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Bosstime, tribute to Bruce Springsteen, Duksaal, Freudenburg (D), 20h. Tel. 0049 6582 2 57.

Mahler Chamber Orchestra, œuvres de Mozart, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Michael Fitz, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Frustration + La Jungle + Ours Blond + Polly Horse Club, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h. www.entrepotarlon.be

Freshdax + Tommek + Mr Charly & De Lux, Vinyl-Release Party, Rotondes, Luxembourg, 20h. Kuckt den Artikel op der Säit 4

25e hommage à Django Reinhardt, jazz avec le Michael Paouris Trio et l'Alexandre Cavaliere Quintet, ferme de la Madelonne, Sterpigny (B), 20h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Turbo Niglo Trio, jazz, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

A Spectacular Night of Queen, Rockhal, Club, Esch, 21h.

THEATER

Abecedarium bestiarium, portrait d'affinités en métaphores animales, avec Antonia Baehr, Arsenal, grande salle, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Eine Familie, von Tracy Letts, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Boooooooooom, mit der Noblet Dance Company, Studio des Theaters, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Zuppermänner, eng Cabaret-Séance vum Guy Rewenig, mat Christiane Rausch a Jitz Jeitz, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

La vérité m'appartient, de Nathalie Ronvaux, avec Jacques Bourgaux, Colette Kieffer, Myriam Muller et Jérôme Varanfrain, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Chi ruba un piede è fortunato in amore, salle Robert Krieps au Centre

culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Light Bird, chorégraphie de Luc Petton, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

PARTY/BAL

90's Party, Den Atelier, Luxembourg, 22h. SOLD OUT!

KONTERBONT

Festival de courts métrages, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 18h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Tod in Venedig & Diesseits des Van-Allen-Gürtels, mit Luc Feit und André Mergenthaler, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Villa Pari/Bone Shakers - Sketche aus der Zirkuswelt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Im Rahmen der Aktion „Kunst trotz(t) Handicap“. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

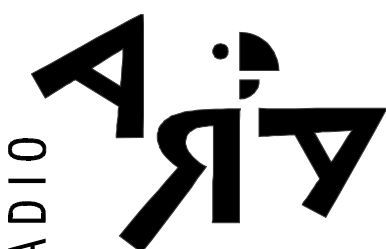
SO, 24.1.

JUNIOR

Pakka Antilopejeeë, mat der Betsy Dentzer, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

Spot, spectacle pour enfants à partir de deux ans, Kulturhaus, Niederaanven, 16h. Tél. 26 34 73-1.

Sur la corde raide, théâtre de marionnettes et d'objets, maison de la culture, Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !



RADIO

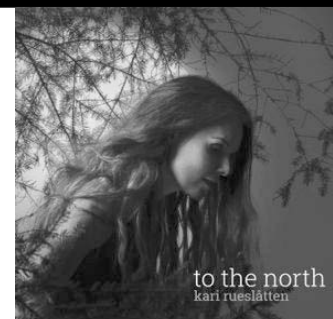
102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
24.01.2016
14:00 - 16:00

Kari Rueslåtten

singer/songwriter from norway

Am Interview an der Emissioun "Der Daiwel steet virun der Dir" mam Pascal a mam Lex.



EVENT

HIPHOP OP LËTZEBUERGEGESCH

Zréck bei d'Wuerzelen

David Angel

Mat „Alles beim Alen, Alen“ lued déi lëtzebuergesch Formatioun Freshdax op eng Rees zu de Wuerzele vum Hiphop an - a ka mat intelligenten Texter a gudde Beats iwwerzeegen.

Old-School-Beats, en technesch einwandfräie Flow a gesellschaftskritischesch Texter op Lëtzebuergesch. Sou léisst sech den neiesten Album vum Hiphop-Duo Freshdax resuméieren.

De Julien Primout, Rapper a Frontmann vun der Formatioun, an de Jacques Rasic, deen ënner sengem Kënschtlernumm StA scho bal eng Institutioun an der Szen ass, DJ a geleeëntleche Rapper, sinn zréck fir hiren zweeten Opus „Alles beim Alen, Alen“.

An deen huet et an sech. War den éischten Album, „Ziel mer net däi Liewen“, éischter spaasseg-décontractéiert ausgeluecht, sou kann een „Alles beim Alen, Alen“ als eng Rees bei d'Urspréng vum Hiphop verstoen: Beats direkt aus den Nonzeger, mol méi jazzeg, mol mat méi Soul-Aflëss, eng gutt Portioun Gesellschaftskritik an de Lyrics a lässeg dohigeheite Rhymes.

Fir de Julien Primout, deen Szenekenner vläicht och als Sänger vun der Metalcore-Band „Everwaiting Serenade“ bekannt ass, kann een „op Lëtzebuergesch vill maachen“. De Choix vun der Sprooch erkläre hien esou: „Lëtzebuergesch ass déi eenzeg Sprooch, an där ech wierklech akzentfräi rappe kann.“ Ausserdeem wier d'Lëtzebuergesch Sprooch an dem Sënn praktesch, datt een och mol Wieder aus dem Franséischen, dem Däitschen oder dem Englesche kéint abauen, ouni dobäi onnatierlech ze kléngen.

Natierlech kléngen, dat ass nämlech een Uleies vun him: „Mir ass et wichteg, d'Sätz net ronderëm ze dréinen, wéi dat am lëtzebuergesche Rap oft

geschitt. Ech versichen, esou ze rappe wéi ech och géif an enger Diskussioun schwätzen.“

Ob Stammdëschrassisten, Hausfraen, déi sech u Konscht vergräifen oder Rapper, déi just op Youtube-Klicks aus sin - jiddferree kritt säi Fett ewech op „Alles beim Alen, Alen“. Freshdax hält Positioun, ouni dobäi déi Portioun Selbstironie opzeginn, déi schonn op

Feature gepackt: de wahrscheinlech éischte Rapper op Lëtzebuergesch T the Boss, an eng jonk Hoffnung vum lëtzebuergeschsproochegen Hiphop, de Maka MC, dee mat sengem peitschende Flow a sengen déifgrënnegen Texter an Zukunft nach méi oft däreft vun sech schwätzen dinn.

Och de StA, dee jo am Fong DJ ass, leet zwee Rap-Opdrëtter um Album

hin. Schued eigentlech, datt dat net méi oft de Fall ass: Mat sengem aggressive Flow a sengen ironischen Texter kann hien och um Mikro iwwerzeegen. Datt de Jacques Rasic un den Turntables iwwerzeegt, ass an der lëtzebuergescher Szen nämlech längst kee Geheimnis méi. De Produzent, dee vun sech selwer seet, datt en sech virun allem un amerikaneschen Underground-Klassiker aus der „Golden Age“ - Enn Achtzeger, Ufank Nonzeger - wéi Gang Starr, Large Professor oder J Dilla inspiréiert, zielt wahrscheinlech zu de beschten Hiphop-DJs, déi d'Land ze bidden huet.

Zu enger Rees un d'Wuerzele vum Hiphop lueden awer net nëmmen d'Beats an, mee och e Choix, deen d'Jonge vu

Freshdax gemaach hunn: Hiren Album erschéngt als Vinyl, an ass donieft nëmmen online ze kréien. „Dat war ëmmer en Dram vun eis“ erkläre de Jacques Rasic, fir deen de ganzen Album virun allem ënnert engem Motto steet: back to the roots.

Alles an allem en duerch an duerch gelungenen Album, dee vläicht och dem engen oder aneren Hiphop-Hater d'Oueren opmécht - d'Release Party an de Rotonden, bei där Freshdax vum Duo „Mr. Charly & de Lux“ an dem Tommek ënnerstëtzt ginn, bitt eng gutt Geleeënheet, lëtzebuergeschen Hiphop besser kennenzeléieren.

Dëse Samschdeg, den 23. Januar um 8 Auer an de Rotonden.



Intelligent Texter, en technesch ausgeräifte Flow a Beats, déi op eng Rees alueden: de Julien Primout an de Jacques Rasic si „Freshdax“.

„Ziel mer net däi Liewen“ präsent war. „Ech hu beim zweeten Album e bësse méi déif an d'Trickkëscht gegräff“, erkläre de Julien. „D'politesch Landschaft an d'Gesellschaft allgemeng hunn sech déi lescht Joere vill verännert. Mir ass et wichteg, op Mëssstänn hinzuweisen.“

Net ouni dobäi och mol Leit op d'Féiss ze trëppelen. „Ech hunn dem rouden Léiw schonn éiweg an d'Kroun gesecht“ heescht et um Titeltrack „Alles beim Alen“, an „souwisou gëtt et an dësem Land kee gudde Rapper méi säit dem Dicks“ a „Rhymes op Éieren“.

Freshdax wësse vu wat se schwätzen. Als StA produzéiert de Jacques Rasic eng ganz Rei lëtzebuergesch Rapper. Zwee dovun hunn et trotz allem an e

WAT ASS LASS | 22.01. - 31.01.

MUSEK

3. Kammerkonzert, Werke von Beethoven, Widmann und Dvorák, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Laurent Pierret Quintet, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Harmonie Union Troisvierges, ënnert der Leedung vum Werner Eckes, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Récital orgue et cor, par Claude Windeshausen et Isabelle Lord, œuvres de Corrette, Strauss, Glière, Frackenpohl et Krol, église, *Eschweiler*, 17h.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Luma Luma Earthsounds meets Christiane Thibold-Feinen, église, *Hollenfels*, 19h.

Die Piraten von Penzance, komische Operette in zwei Akten von Arthur Sullivan und William Schwenck Gilbert, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Donots, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Chi ruba un piede è fortunato in amore, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Boooooooooom, mit der Noblet Dance Company, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Immer nie am Meer (oder im Waldheim), sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

PARTY/BAL

T dansant, mam Serge Tonnar & Legotrip, Grand Hotel Cravat, *Luxembourg*, 16h.

KONTERBONT

My Dog is My Piano, performance avec Antonia Baehr, auditorium Wendel du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

WAT ASS LASS | 22.01. - 31.01.

Autorengruppe Scriptum, Lesung, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

MO, 25.1.

KONFERENZ

Pain and Suffering: Recent Advances in Research and Therapy, presentation by Geert Crombez, University of Luxembourg, Maison des sciences, lecture hall 03 45-140 (11, porte des Sciences), *Esch*, 13h.

Modernt Lëtzebuerg, Vortrag von Christian Mosar, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 19h. Tel. 26 81 21-304.

MUSEK

Récital de piano, par Romain Nosbaum, œuvres de Petrovic-Vratchanska, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Réckbléck 2015, mat Jay Schiltz a Roll Gelhausen, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

KONTERBONT

Weltseele Dada, mit Urs Allemann, Michael Braun und Norbert Lange, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Vor-Ort-Termine, Jean-Marie Backes liest aus seinem Reportageband, espace H2O, *Oberkorn*, 20h.

DI, 26.1.

MUSEK

Rent, Rockmusical von Jonathan Larson, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Récital de piano, par Cathy Krier, œuvres de Rameau, Schuler, Ravel, Rihm et Dutilleux, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

The Stevie Nimmo Trio, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.



„Homo Faber“ neu aufgelegt von Regisseur und Schauspieler Jean-Paul Maes - am 27. und am 28. Januar auf Schloss Bettembourg.

Liquid Jazz Houseband, The Liquid (15, rue Münster), *Luxembourg*, 21h30. Tél. 22 44 55.

THEATER

Das Leben des Galilei, von Bertolt Brecht, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Wiedervereinigung der beiden Koreas, von Joël Pommerat, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Playtime, chorégraphie de Jean-Guillaume Weis, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

La vérité m'appartient, de Nathalie Ronvaux, avec Jacques Bourgaux, Colette Kieffer, Myriam Muller et Jérôme Varanfrain, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Confidences sur pas mal de trucs plus ou moins confidentiels, one-man-show, avec Arnaud Tsamere, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30.

MI, 27.1.

KONFERENZ

Does Home Production Drive Structural Transformation? University of Luxembourg, campus Limpertsberg, room BSC001, *Luxembourg*, 12h.

Lehren ziehen aus der Manipulation von Abgaswerten bei Autos, Vortrag von Axel Friedrich, OekoZenter, *Luxembourg*, 18h15. *Siehe unter regards S. 6*

Mon enfant entre au lycée, soirée pour parents avec Marielle Dostert, Campus scolaire Am Stengert, *Roodt-Syre*, 18h30 (L).

La justice fiscale, le rendez-vous à ne pas manquer, par Christian Chavagneux, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Org.: Collectif Tax Justice - Luxembourg.

Les choux et les cigognes - comment et quand parler de sexualité avec les enfants, soirée pour parents avec Nadine Vinandy, lycée Bel-Val, *Esch*, 19h.

MUSEK

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Alles bleibt anders, von Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

Don Giovanni, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

I Never Saw Another Butterfly, avec Danièle Patz (soprano), Marie-José Hengesch (piano) et Nadine Kauffmann (saxophone alto), œuvres de Weber, Laitman, Bruch, Bernstein et Korngold, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Soirées de Luxembourg, avec Magdalena Kozená (mezzo-soprano), Sir Simon Rattle (piano), Kaspar Zehnder (flûte), Andrew Marriner (clarinette) Daishin Kashimoto, Rahel Maria Rilling (violon), Amihai Grosz (alto), Dávid Adorján (violoncelle), œuvres de Chausson, Stravinsky, Ravel, Strauss, Brahms, Janáček

et Dvorák, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Drôles de bêtes affables, fables de Jean du Froust, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Andreas Bourani, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

Hannah Epperson, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h30. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

L'autre fille, d'Annie Ernaux, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, *Bettembourg*, 20h. Tel. 621 74 37 34.

Mundstuhl, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Wednesdays @ Mudam, live set de François Martig de Robinsonhotel, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Bibi Konspire, performance de poésie sonore, avec Charles Pennequin, librairie « Autour du monde » (44, rue de la Chèvre), *Metz (F)*, 18h30.

DO, 28.1.

KONFERENZ

Let's talk about ..., Catch a Smile asbl zielt vun hiren Erfahrungen mat Hellefsconvoien an de Balkan, an op Duinkerque, Independent Café (6, boulevard Roosevelt), *Luxembourg*, 20h.

MUSEK

Terem Quartet, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

ERAUSGEPICKT



Breakin' Convention Luxembourg

Le festival international de danse hip-hop Breakin' Convention offre **une plateforme** à des compagnies et des groupes du monde entier ainsi qu'à **des artistes de la région**. Depuis 2004, le Sadler's Wells Theatre à Londres présente ce festival organisé par le pionnier britannique du hip-hop Jonzi D et accueilli avec enthousiasme par la presse. Le festival aura lieu **au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg les samedi et dimanche 18 et 19 juin**. Pour cette **première édition « continentale » de Breakin' Convention**, sont recherchés des artistes du monde de la danse et du hip-hop qui pourront soumettre leur candidature. Des auditions seront organisées les 26 et 27 février au Grand Théâtre. Font également partie du programme du festival des actions et des performances d'artistes graffiti, de DJs, de MCs et de musiciens de hip-hop. Les personnes intéressées à se produire dans le foyer ou sur le parvis du théâtre sont invitées à envoyer leur candidature à l'adresse suivante : info@breakinconvention.com. Les candidatures sont ouvertes à toutes compagnies de danse/groupe de la Grande Région basés à 2h/2h30 de route du grand-duché de Luxembourg. Breakin' Convention ne détermine pas ce qui doit être créé - elle favorisera au contraire toutes les propositions en rupture avec les conventions de la danse hip-hop : des compagnies qui utilisent les techniques de danse du hip-hop et du funk-style de manière innovante et passionnante, ont une vision de l'avenir de la danse hip-hop, veulent raconter une histoire ou explorer un sujet, veulent faire une déclaration politique ou sociale sur la vie d'aujourd'hui, peuvent créer une atmosphère et transporter le public dans un autre monde ou un autre état d'esprit. Les informations suivantes sont à fournir : Quelle est votre idée ? Y a-t-il une histoire, un sujet ou une vision dans votre pièce ? Avez-vous déjà présenté la pièce une fois ou est-ce la première fois ? Quelle musique utilisez-vous, un mix / une nouvelle composition / de la musique en live (DJ, musiciens, chanteurs etc.) ? Combien de danseurs font partie de votre groupe ? Si certain(e)s ont moins de 18 ans, quel âge ont-ils/elles ? Est-ce

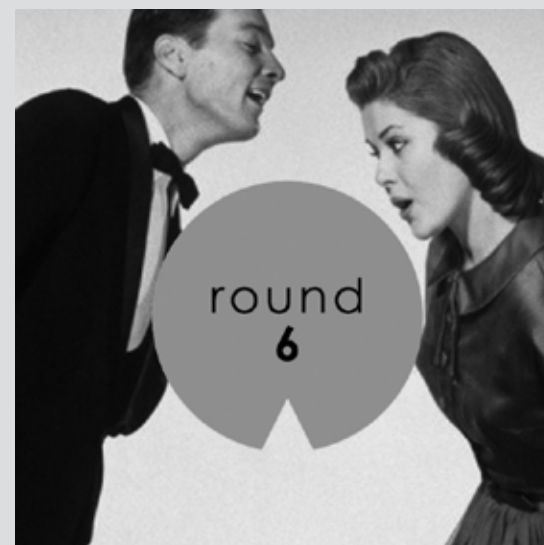
que vous vous êtes déjà produits en groupe ? Si oui, où ça ? Quelques informations essentielles : Le formulaire d'inscription disponible sur le site www.breakinconvention.com/lux est à remplir. Un petit film de la pièce qui sera présentée lors du festival, ou à défaut un autre exemple est à télécharger. La performance ne doit pas dépasser six minutes. Breakin' Convention crée la lumière pour la pièce. Étant donné que le temps est limité pour la mise en scène technique de toutes les pièces sur le programme, les exigences techniques (c.-à-d. les changements de lumières, décors, accessoires etc.) sont à minimiser. Attention aux dates des auditions : si indisponibles à ces dates, la candidature ne sera pas retenue. **Dépôt de candidature en ligne jusqu'au 5 février**. Auditions : vendredi 26 (en soirée), samedi 27 février. Plus de renseignements sous info@breakinconvention.com

Perhaps All the Dragons

Le festival Fabula Rasa, organisé conjointement avec le Kasemattentheater **du 28 janvier au 2 février**, propose quatre spectacles autour du conte et de l'art de la transmission, dont « Perhaps All the Dragons », une **œuvre singulière**, entre théâtre et documentaire, **du collectif flamand Berlin**, à partir de 15 ans. C'est un dispositif atypique qui donne lieu à l'action de « Perhaps All the Dragons ». Dans la **grande salle de la Rotonde 1**, une imposante table ovoïdale montée de trente écrans accueille les spectateurs, répartis également sur trente chaises. Chaque écran projette une vidéo différente, de durée égale. Dans ce contexte de huis clos, ces monologues filmés se transforment en véritables tête-à-tête avec le public. La dramaturgie leur



confère d'ailleurs une certaine cohérence, puisqu'il arrive que soudain tous les personnages, filmés aux quatre coins de la planète, s'arrêtent de parler simultanément, ou prétendent interférer avec leur voisin. Les histoires, à la fois étranges et touchantes, parfois invraisemblables, sont tirées de coupures de presse ou de vidéos glanées sur Internet. Les protagonistes, eux, sont des personnes que le collectif Berlin (Bart Baele et Yves Degryse) a rencontrées aux fils des années, lors de nombreux voyages. Cette large palette d'histoires éclectiques forme un ensemble, qui souligne les traits communs entre tous les hommes, peu importe les clivages que peuvent provoquer les situations géographiques et socio-économiques, ou encore l'âge, le sexe et la religion. « Perhaps All the Dragons » ou la technologie au service de l'aventure humaine, au sens le plus large. **Le spectacle s'adresse avant tout à un public adulte (15+)**, et constitue avec « Cockpit Cuisine », « Die gestiefelte Katze » et « Winterspaziergang » la programmation du festival, une initiative autour du conte et de la fable.



Neujahrs-Wichteln / Secret After Santa

Chaque dernier mercredi du mois et durant toute l'année, le Cercle Cité organise ses incontournables CeCiL's afterworks, des apéritifs mensuels au cœur de la capitale qui permettent de faire des découvertes culturelles dans une ambiance conviviale. Au programme : des créations locales, des concerts, des quiz, des projections, des expositions et des lectures autour d'un verre ou d'un cocktail élaboré à chaque occasion en fonction du thème de la soirée. Déçu par le cadeau de Noël de belle-maman ? Pour le CeCiL's Afterwork de janvier, le Cercle Cité propose **le mercredi 27 janvier à partir de 18h15 au bar-foyer du Cercle Cité** (accès par l'entrée au 2, rue Genistre) de donner une seconde chance aux cadeaux de Noël mal aimés. Ces soirées Secret After Santa sont traditionnelles dans un grand nombre de pays anglophones. Le principe est simple : **venez avec un cadeau (ré)emballé et participez à une soirée d'échange avec des amis, des voisins, des collègues ou des inconnus...** Le tout dans une atmosphère conviviale et décalée. L'ambiance sonore sera assurée par Suske en Wiske avec un DJ set européen. Entrée libre.

WAT ASS LASS | 22.01. - 31.01.



Wer von besinnlichen Märchen träumt, sollte sich am 31. Januar auf den Weg ins Cube 521 nach Marnach machen, wo „Nussknacker und Mäusekönig“ aufgeführt wird.

Kunst und Kreativität in der Selbsthilfe, programmbegleitend zur Wanderausstellung Kunst trotz(t) Handicap, mit Projekt 9, Projektgruppe „Unerhört“ und Musik im Kreuzbund, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

La double coquette, d'après l'opéra comique « La coquette trompée » d'Antoine Dauvergne, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Stefanie Heinzmann, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Liquid Blues Houseband, The Liquid (15, rue Münster), *Luxembourg*, 21h30. Tél. 22 44 55.

THEATER

Cockpit cuisine, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Eine Familie, von Tracy Letts, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Uncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

L'autre fille, d'Annie Ernaux, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Homo Faber, von Max Frisch, mit Neven Nöthig, Rosalie Maes und

Marc Sascha Migge, Festsaal des Schlosses, *Bettembourg*, 20h. Tel. 621 74 37 34.

Maestro, Impro-Theater nach Keith Johnston, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

Immer nie am Meer (oder im Waldheim), sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

An Inspector Calls, thriller by J.B. Priestley, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Café palabre, espace Bernard-Marie Koltès au Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 12h30. Tél. 0033 87 31 57 77.

Planet Magnon, Lese- und Diskussionsabend mit Leif Randt, Geoffroy de Lagasnerie und Nils Minkmar, salle José Ensch, *Luxembourg*, 20h.

FR, 29.1.

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Eliahu Inbal, œuvres de Gubaidulina et Chostakovitch, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Die Piraten von Penzance, komische Operette in zwei Akten von

Arthur Sullivan und William Schwenck Gilbert, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Witloof Bay + Ommm, a capella, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

17. Trierer Jazzgipfel, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Method Man & Redman, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

Ich habe das Licht gesehen, Direktmusik mit den Jojo Achims, Ensemble und Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

Ulrika Spacek + Ice in My Eyes, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Hiob, von Joseph Roth, in einer Fassung von Koen Tachelet, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Uncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Illusions, d'Ivan Viripaev, avec Elisabet Johannesdottir, Raoul Schlechter, Pitt Simon et Jeanne Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

An Inspector Calls, thriller by J.B. Priestley, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Katharina Witerzens, Jahrmarkttheater, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

Caroline Vigneaux quitte la robe, one-woman-show, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Open Stage, music and stage performance, feat. David Blair, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tel. 26 87 45 32.

SA, 30.1.

JUNIOR

Kannerbicherdag, Stänn, Atelieren, Figurentheater (10h30, 13h30, 15h30 + 16h45) a Liesungen (11, 11h40, 13h30, 14h40 + 16h10), centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 10h. Tel. 51 61 21-290.

L'histoire de Babar, le petit éléphant, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Die Blecharbeiter, mit dem Sonus Brass Ensemble, Philharmonie, salle

Den 30. Januar ass et souwäit: D'Jonge vu „Schëppe Siwen“ präsentéieren hiren neien Album - mat hiren musikalesche Frënn feieren se dat wéi et sech gehéiert am Melusina a Clausen.



WAT ASS LASS | 22.01. - 31.01.

de musique de chambre, *Luxembourg*, 17h. Tel. 26 32 26 32.

Le voyage, spectacle de clowns, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

MUSEK

Récital d'orgue, par Antonina Krymova, œuvres de Buxtehude et Bach, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Vocalensemble Picante, Al Kierch, *Diekirch*, 15h.

Schëppe Siwen + Toxkäpp + Mambo Schinki + Böff's + Falc'(er)o + The Luxembourg Pipe Band + The Spirit of the Highlands + Dj Djails, CD-Release-Party, Melusina, *Luxembourg*, 18h30.

Platée, Ballettoper von Jean-Philippe Rameau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Gavin James, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Récital de piano, par Young-choon Park, œuvres de Beethoven, Schumann et Chopin, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

The Winery Dogs + Inglorious, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Gemengemusik Munzen, ënnert der Leedung vum Laurent Lemaire, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Kulturzenter Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 691 80 88 25.

Bobbin'B, Ducsaal, *Freudenburg (D)*, 20h. Tel. 0049 6582 2 57.

Graf Fidi, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Im Rahmen der Reihe „Kunst trotz(t) Handicap“. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Accoustic Instinct + Jazzchor Freiburg, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 21-304.

Joint Venture, salle des chevaliers au château, *Wiltz*, 20h15. Tél. 95 81 45.

Bernd Begemann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

Ange + Awel Blues Experience, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be



Auch wenn die Konservativen wieder aufschreien: „Die gestiefelte Katze“ bleibt wohl genderneutral - am 31. Januar in den Rotondes.

Fùgù Mango, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 22h. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

La vérité m'appartient, de Nathalie Ronvaux, avec Jacques Bourgaux, Colette Kieffer, Myriam Muller et Jérôme Varanfrain, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Illusions, d'Ivan Viripaev, avec Elisabet Johannesdottir, Raoul Schlechter, Pitt Simon et Jeanne Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

An Inspector Calls, thriller by J.B. Priestley, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Mitch-Match Impro, Luxembourg vs Lille, Salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), *Luxembourg*, 20h30. contact@theatre10.lu

SO, 31.1.

JUNIOR

Disco Camille, ateliers pour enfants, espace de jeux pour les petits et disco dance floor, Den Atelier, *Luxembourg*, 10h. www.atelier.lu

L'histoire de Babar, le petit éléphant, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Pomme d'amour, conte sensoriel, par la cie I.R.E.A.L. (Lyon), Rotondes, *Luxembourg*, 11h-12h + 14h-18h.

Die gestiefelte Katze, Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

En route..., une visite contée, avec Anne-Karen de Tournemire et Eleonora Pasti, Villa Vauban, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.

Nussknacker und Mausekönig, muskalisches Wintermärchen nach E.T.A. Hoffmann, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Le voyage, spectacle de clowns, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 20 52-444.

Die Blecharbeiter, mit dem Sonus Brass Ensemble, Kammermusiksaal der Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tel. 26 32 26 32.

MUSEK

Danainii, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

CantoLX, Al Kierch, *Diekirch*, 11h30.

Chouerschoul vum Conservatoire du Nord + Unduzo + Les grandes gueules, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 14h30. Tel. 26 81 21-304.

European Union Baroque Orchestra, moderiertes Familienkonzert, mit Werken von Rameau und Rebel,

Trifolion, *Echternach*, 15h. Tel. 47 08 95-1.

Ensemble vocal du Luxembourg et le Collegium 1704 (Prague), Weihnachtsoratorium de J.S. Bach, église paroissiale, *Lintgen*, 17h. Dans le cadre des Rencontres musicales de la vallée de l'Alzette.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Dominique Horwitz und Ragna Schirmer, ein Abend über Clara und Robert Schumann, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Cappella Andrea Barca, sous la direction de Sir András Schiff, œuvres de Mozart et Mendelssohn-Bartholdy Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Love Letters, d'A.R. Gurney, avec Véronique Fauconnet et Frédéric Frenay, TOL, *Luxembourg*, 17h30. Tél. 49 31 66.

La vérité m'appartient, de Nathalie Ronvaux, avec Jacques Bourgaux, Colette Kieffer, Myriam Muller et Jérôme Varanfrain, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Illusions, d'Ivan Viripaev, avec Elisabet Johannesdottir, Raoul Schlechter, Pitt Simon et Jeanne Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

La petite troupe d'à côté, impro théâtre, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. Tél. 691 59 54 84.

PARTY/BAL

T dansant, mam Serge Tonnar & Legotrip, Grand Hotel Cravat, *Luxembourg*, 16h.

KONTERBONT

Winterspaziergang, literarischer Spaziergang, Gedichte und Geschichten vom Winter, vom Frost und vom Schneiden, mit Désirée Nosbusch und Erni Hammes, Treffpunkt Rotondes, *Luxembourg*, 16h + 18h30.



EXPO



Le papier comme support non seulement de l'art mais aussi des messages : « Tout en papier » de Frédéric Thiry, du 22 janvier au 14 février à la « Millegalerie » de Beckerich.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
fermé jusqu'au 21 juillet.

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
fermé jusqu'au 28 février.

Arlon (B)

Des mots et des dicos
NEW maison de la culture
(1, Parc des Expositions,
tél. 0032 63 24 58 50), *du 25.1 au 4.2,*
ma. - di. 14h - 18h.

**Henri Matisse :
Aux sources de la création**
ancien palais de justice
(place Léopold), *jusqu'au 28.2,*
ma. + me., ve. - di. 14h - 18h,
je. 10h - 18h.

„(...) lohnt sich vor allem für
KunstkennerInnen und LiebhaberInnen
von Illustrationen, setzt sie doch
Kenntnisse des Impressionismus
voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen
und Kontextualisierung. Auch die
politischen Aktivitäten des Künstlers
thematisiert die Schau leider nur am
Rande.“ (Anina Valle Thiele)

Univers singuliers
livres d'artistes, espace Beau Site
(321, av. de Longwy,
tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 6.2,*
lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h.
Les di. 24 et 31.1 : 14h - 18h.

Beckerich

Frédéric Thiry : Tout en papier
NEW collages, Millegalerie
(Moulin, 103, Huewelerstrooss,
tél. 621 25 29 79), *du 23.1 au 14.2,*
ma. - je. 17h - 21h, ve. - di. 14h - 21h.

Vernissage ce vendredi 22.1 à 19h.

*Présence de l'artiste les 23 et 24 janvier
et les 13 et 14 février 14h - 19h.*

Capellen

**Sandra Biwer et
Neckel Scholtus**
NEW dessins et photographies,
galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon,
tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 31.1,*
me. - di. 14h - 19h.

EXPOTIPP



PEINTURE

Glacé

Luc Caregari

« **The Loneliness of the Long Distance Runner** », exposition monographique consacrée au peintre Damien Deroubaix, montre un artiste soucieux du temps présent ayant développé son propre langage artistique.

Chez Damien Deroubaix - qui est loin d'être un inconnu dans nos parages -, la création se fait souvent à l'aide d'un leitmotiv. Pendant longtemps, ce furent des références à des groupes de metal, voire de grindcore, dont il recopiait les idéogrammes dans ses peintures. Avec son exposition récente, il semble que le peintre ait trouvé un nouveau symbole à reproduire - bien plus brutal et sanglant que les phantasmes de rockeurs en adoration du mal -, à savoir le drapeau de Daech. Certes, un tout petit peu de metal subsiste - il s'agit en l'occurrence de l'acronyme du groupe « Death », fondateur du death metal -, mais il semble bien que Damien Deroubaix soit dans une période transitoire.

Le mouvement qu'il fait va vers plus de froideur et de mélancolie et moins d'allusions au pop art. Ses références à l'expressionnisme sont plus présentes que jamais et s'inscrivent dans notre époque, comme le démontre l'œuvre éponyme du titre de l'exposition, qui affiche une personne pendue au milieu d'une cité en ruines (qu'on dirait sortie d'un catalogue de De Chirico) avec en arrière-plan le drapeau noir des djihadistes qui flotte.

Le paradoxe est que, même si les thèmes et les arrangements des peintures de Damien Deroubaix interpellent à cause de leur actualité et de leur esthétique peaufinée, elles ne transmettent aucune émotion. Elles sont froides comme l'étaient celles du surréaliste belge Paul Delvaux, malheureusement écrasé par le succès de Magritte, et qui fut lui aussi un grand amateur de macabre. La référence à Delvaux est d'autant plus forte qu'un de ses motifs obsessionnels - le squelette humain - commence à apparaître

aussi sur les toiles de Deroubaix. La tête de mort est ainsi devenue partie intégrante d'un bon nombre de tableaux, comme « Solitude », une sorte de memento mori contemporain, où elle trône au milieu d'un décor dalinien.

Ce mélange de références à l'art moderne, utilisées pour construire un discours propre au 21^e siècle, fait des œuvres de Damien Deroubaix moins des tableaux que des sanctuaires. Car il y a une dimension spirituelle dans son art, même si elle reste intouchable, voire insondable. Les arrangements suggèrent tous des significations plus profondes, l'artiste ne travaillant absolument pas avec le momentané, la fureur du moment. La dimension temporelle même semble étrangement absente, comme si les tableaux étaient faits pour l'éternité.

Pourtant, là où dans les tableaux de la Renaissance ou plus tard le spirituel et le sacré venaient au spectateur

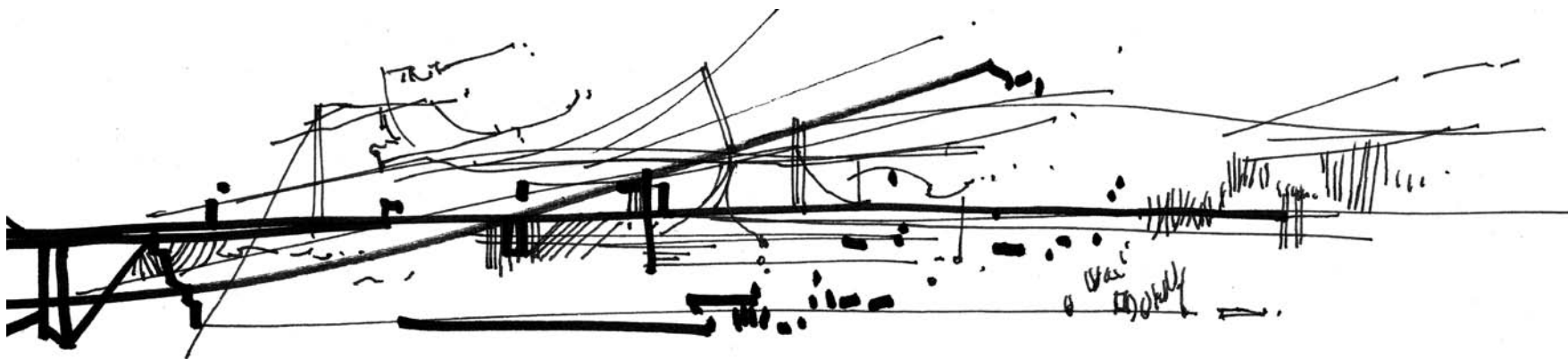
comme une révélation de l'amour divin, chez Deroubaix on ne trouve que terreur, désolation et peur du vide. Ce qui renvoie aussi à cette impression de froideur surréaliste.

En ce sens, le métadiscours de Deroubaix emprunte aussi bien à l'iconographie classique qu'il utilise les codes établis par les dadaïstes et autres révolutionnaires du 20^e siècle, pour en faire quelque chose de nouveau. Et c'est là son grand mérite : de chercher au-delà de la pure forme et du pur contenu et de sublimer ses idées par des tableaux à l'imagerie certes grotesque, mais inoubliable.

En conclusion, une visite à la galerie Nosbaum & Reding s'impose. Et si jamais vous la ratez, l'artiste sera aussi présent dans les galeries du Mudam à partir du 19 février prochain.

Jusqu'au 5 mars à la galerie Nosbaum & Reding.

EXPO



« Sonnord », le « cabinet temporaire d'essais phonoptiques » de l'artiste multicartes Misch Feinen est ouvert au Centre des arts pluriels Ettelbruck jusqu'au 22 février.

Clervaux

Jessica Backhaus :
I Wanted to See the World
photographies, Échappée belle
(place du Marché), jusqu'au 30.9,
en permanence.

Catherine Balet : Identity
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5,
en permanence.

Justine Blau :
The Circumference
of the Cumanán Cactus
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), jusqu'au 30.9,
en permanence.

Andrea Grützner:
Erbgericht
Fotografien, Arcades I (Grand-Rue),
bis zum 30.9.

Thierry Konarzewski :
Enosim - Âmes guerrières
photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église), jusqu'au 14.4,
en permanence.

Dudelange

Bastion !
NEW œuvres de Giulia Andreani,
Camille Fischer, Célie Falières, Carlonie
Gamon, Aurélie de Heinzelin et Gretel

Weyer, centres d'art Nei Liicht &
Dominique Lang (rue Dominique Lang
et Gare-Ville, tél. 51 61 21-292,
www.galleries-dudelange.lu),
du 23.1 au 25.2, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 23.1 à 11h30.

Vincenzo Cardile :
De sable et de vent
photographies, Centre de
documentation sur les migrations
humaines (Gare-Usines,
tél. 51 69 85-1), jusqu'au 27.1, je. - di.
15h - 18h.

« Des photos d'une rare beauté qui
valent très certainement le détour à
Dudelange. » (da)

Carine et Elisabeth Krecké :
404 Not Found
NEW photographies, Display01 au
CNA (1b, rue du Centenaire,
tél. 52 24 24-1), du 23.1 au 15.5,
ma. - di. 10h - 22h.

Vernissage ce samedi 23.1 à 12h.

Echternach

Theo Jacobi
Malerei, Trifolion (Tel. 26 72 39-1),
bis zum 26.3., Besichtigung während
der Veranstaltungen.

Esch

La terreur de la Gestapo au
Luxembourg
Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 8.5, ma. - di. 14h - 18h.

Visites de groupes sur rendez-vous,
tous les jours à partir de 8h.

Samuel Levy :
Always in My Head
Pavillon du Centenaire (Nonnewisen),
jusqu'au 30.1, ma. - di. 15h - 19h.

Photo Club Esch:
22e Salon d'auteurs
galerie d'art du théâtre municipal
(122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16),
jusqu'au 5.2, ma. - di. 15h - 19h,
fermé les jours fériés.

Ettelbruck

Misch Feinen : Sonnord
NEW Centre des arts pluriels
(1, place Marie-Adélaïde,
tél. 26 81 21-304), jusqu'au 22.2,
lu. - sa. 14h - 20h.

Eupen (B)

Museum = K(x+y)/D
NEW Werke der Kunstsammlung des
S.M.A.K. und der Ikob Collection,
Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10),
bis zum 3.4., Di. - So. 13h - 18h.

Livange

Art by Apemh
NEW Copas (rue de Turi),
vom 29.1. bis zum 25.3., Mo. - Fr.
9h - 17h.

Eröffnung am 29.1. um 16h.

Luxembourg

André-Pierre Arnal
peintures et œuvres sur papier
(1969-2015), galerie Bernard Ceysson
(2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 13.2, ma. - sa. 12h - 18h.

« (...) fait découvrir l'évolution de l'art
moderne à partir des années 1960 -
avec ses nouveautés et ses défauts. »
(lc)

Walter Barrientos et
Jean-Luc Brandily
peintures et sculptures, galerie Marie-
Thérèse Prosperi (12, avenue Marie-
Thérèse, tél. 27 95 80 40),
jusqu'au 31.1, lu. - ve. 9h - 19h,
sa. 14h - 19h.

Jean-Jacques de Boissieu :
Le Rembrandt français
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,
tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4,
me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

« (...) ses compositions varient souvent
et s'adaptent à chaque thème. Ce

visitez notre site internet www.woxx.lu

EXPO



Les travaux de Jeanne Susplagas se concentrent sur l'aliénation et l'addiction : « Disorder » - jusqu'au 5 mars à la Wild Project Gallery à Luxembourg.

qui fait de l'exposition (...) un petit voyage dans le temps aussi agréable qu'intéressant. » (lc)

Damien Deroubaix : The Loneliness of the Long Distance Runner

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 5.3, ma. - sa. 11h - 18h.
Voir article p. 10

Jeff Desom, Claudia Passeri et Su-Mei Tse

galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 5.3, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Marie et Ghislain David de Lossy

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 20.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Euroscope

panorama de l'art contemporain en Europe, Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 24.1, ve. - di. 11h - 19h.

Visites guidées sa. 11h.

Luis Gispert : Between Us and the World

galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 27.2, ma. - sa. 11h - 19h.

Nico Hienckes

peintures, Zithaklinik (36, rue Sainte-Zithe), jusqu'au 14.2.

Christian Lapie : Elevation

galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange, tél. 28 77 77-1), jusqu'au 6.2, lu. - me., ve. + sa. 9h - 19h et sur rendez-vous.

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D). Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Franck Miltgen : Response

NEW Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 29.1 au 10.4, tous les jours 11h - 18h.

Vernissage le 28.1 à 18h30.

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7, ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1er mai, 23 juin et le lendemain matin de la Nuit des musées.

Perhaps all the Dragons

NEW installation vidéo - théâtre documentaire, Rotondes (derrière la gare), les 31.1 et 1.2, di. 11h, 15h, 17h + 19h, lu. 18h + 20h. Voir erausgepickt p. 6

Remembering/ Celebrating Life

un hommage à François Thillman, artiste contemporain, par Lisa Elsen,

Julien Hübsch, Michael Sanctobin, Yannick Schroeger, Julien Strasser et Murielle Wagener, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 4.2, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Sandrine Ronvaux : L'envol

Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 24.1, ve. + sa. 10h30 - 12h + 13h30 - 18h30, di. 13h30 - 17h30.

« (...) une succession entêtante d'œuvres aux motifs obsessionnels, avec la ville de Luxembourg en toile de fond. D'abord décevante, l'exposition livre sa profondeur au fil des salles jusqu'à finalement séduire. » (ft)

So Far - jusqu'à présent, sans garantie et tellement loin

NEW œuvres des étudiants de l'atelier No Name de la Haute École des arts du Rhin de Strasbourg, Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), du 30.1 au 21.2, ma. - sa. 10h - 12h + 13h - 18h30, di. 15h - 18h.

Jeanne Susplagas : Disorder

NEW Wild Project Gallery (22, rue Louvigny, wildprojectgallery@gmail.com), jusqu'au 5.3, me. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h30, 14h - 17h.

Wennig & Daubach : Tout doit disparaître

NEW Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), du 28.1 au 17.4, en permanence.

Vernissage le 28.1 à 11h.

Mersch

Kibum 2016

NEW Kinder- und Jugendbuchmesse, Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tél. 32 69 55-1), bis zum 29.1., Do. + Fr. 9h - 17h, Sa. + So. 14h - 17h, Mo. - Fr. 9h - 17h.

Traces de corrections - textes en métamorphoses

Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9, lu. - ve. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.

« Une exposition importante pour tous les amoureux de la littérature, luxembourgeoise ou non, et qui mérite amplement un déplacement à Mersch. » (ft)

EXPO

Metz (F)

Matthias Bumiller et Nathalie Wolff : Éclipse partielle

photographies et livres, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 31.1, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.*

Cosa Mentale

les imaginaires de la télépathie dans l'art du 20e siècle, œuvres de Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 28.3, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 14.2, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

*Visites guidées les ve. 14h.
Visites guidées architecturales les di. 11h.*

« L'expo enferme l'art moderne du 20e siècle dans un vase clos et fait comme si elle témoignait d'un 'bon vieux temps' définitivement passé. Et laisse cependant de côté toutes les rébellions, toutes les voix discordantes et tous les questionnements qui ont imprégné ce siècle artistique extrêmement riche et qui sont encore pertinents de nos jours. » (lc)

Niederanven

Leila Schaus: The Modern Lovers

Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tel. 26 34 73-1), *bis zum 26.2., Di. - So. 14h - 17h.*

Saarbrücken (D)

Franz Gertsch

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 14.2., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Gregor Hildebrandt: Sterne streifen die Fluten

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Helge Hommes: Morgenland

galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60), *bis zum 23.1., Sa. 12h - 14h.*

Franziska Maderthaner

NEW galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60), *vom 30.1. bis zum 5.3., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 12h - 14h sowie nach Vereinbarung.*

Eröffnung am 28.1. um 19h.

Meisterwerke der Moderne und der Gegenwart

Schlüsselwerke der Sammlung des Museums, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 24.4., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

In der Ausstellung der Keramikünstlerin Naomi Akimoto in der Galerie Junge Kunst in Trier dreht sich vom 23. Januar bis zum 20. Februar alles ums Drehen.



Strassen

Roger Dornseifer : La passion de peindre

NEW galerie A Spiren, (203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456), *du 27.1 au 7.2, ma. - di. 14h30 - 18h30.*

Vernissage le 26.1 à 19h.

Tétange

La femme et l'art

NEW peintures de Chantal Hoffman-Blasen, Christine Hoffmann-Marc et Martine Philippi, Centre culturel Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1), *jusqu'au 31.1, tous les jours 15h - 19h.*

Trier (D)

Naomi Akimoto: um Drehen

NEW keramische Plastik, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40),

vom 23.1. bis zum 20.2., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 22.1. um 20h30.

Kunst trotz(t) Handicap

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), *bis zum 31.1., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

Vianden

Classic B-Movies Posters

café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 14.2, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.*

Cuba Color

château (tél. 83 41 08), *jusqu'au 3.4, tous les jours 10h - 17h.*

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 26.6., täglich 10h - 19h.*

Nils Müller : UrbanArt! Vandals

Fotografie, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 6.3., täglich 10h - 19h.*

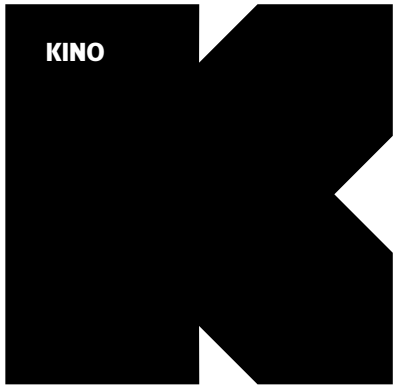
Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 16.5., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)

Frans Masereel und seine Arbeiten für die Presse

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-0/-20), *bis zum 21.2., Di. - So. 10h - 16h.*



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 22.01. - 26.01.



Werden schmerzhaft Erinnerungen wiedererweckt, hilft auch ein fast halbes Jahrhundert Liebe nicht sie zu überwinden: „45 Years“ - neu im Utopia.

extra

Für Hund und Katz ist auch noch Platz

GB 2014, animierter Kinderfilm von Max Lang und Jan Lachauer. 25'. Dt. Fass. Im Rahmen einer Cinégoûter-Vorstellung.

Starlight

Die Abenteuer einer Hexe und ihrer Katze.

Rhapsody / The Two Pigeons

GB 2016 choreographies by Frederick Ashton. Music by Rachmaninoff and Messenger. 195' with one interval. Live from the Royal Ballet, London.

Starlight

This delightful Frederick Ashton double bill opens with his setting of Rachmaninoff's Rhapsody on a Theme of Paganini, using the music's dark turbulence and brilliance to inspire some of his most thrilling choreography. The second half of the programme features Ashton's delicate, deceptively comic The Two Pigeons - a work rarely performed and a real treat for ballet fans everywhere.

The Taming of the Shrew

Choreography by Jean-Christophe Maillot. Music by Dmitri Schostakovich. 125' with one intermission. Live from the Bolshoi Theatre, Moscow.

Utopia, Utopolis Belval

Ballet in two acts after William Shakespeare.

vorpremieren

The Revenant

USA 2015 von Alejandro González Iñárritu. Mit Leonardo DiCaprio, Tom Hardy und Will Poulter. 156'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

In den 1820ern zieht der Trapper Hugh Glass durch die Weiten der USA, wo er mit einer von Captain Andrew Henry angeführten Expedition den Missouri River erforscht. Am Fluss hat er einen unachtsamen Moment - und wird von einem Grizzly übel zugerichtet. Seine Begleiter glauben nicht, dass er den Vorfall überleben wird und als sie dann Ureinwohner in der Nähe ihres Lagers erspähen, fackeln sie nicht lange. Sie nehmen dem Schwerverwundeten Gewehr, Messer und seine weitere Ausrüstung ab und überlassen ihn sich selbst.

buddies' night

Dirty Grandpa

USA 2015 von Dan Mazer. Mit Zoey Deutch, Robert De Niro und Zac Efron. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Nach dem Tod seiner Frau glaubt der Rentner Dick, dass nun die Zeit

KINO | 22.01. - 26.01.

gekommen ist, noch einmal so richtig die Sau rauszulassen. Die Spaßbremse ist ausgerechnet Enkel Jason, den der Opa zum Spring Break nach Florida mitnimmt. Der spießige junge Mann kann kaum fassen, dass er und sein Großvater zu Party-Tagen in Daytona Beach sind, so kurz vor Jasons Hochzeit mit Meredith, aber Dick ist weiterhin voll in Feierlaune.

ciné breakfast

45 Years

GB 2015 von Andrew Haigh.
Mit Charlotte Rampling, Tom Courtenay und Geraldine James. 95'.
O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6. Vorpremiere.

Utopia

Während der Vorbereitungen für ihren 45. Hochzeitstag werden Kate und ihr Ehemann Geoff von der Vergangenheit eingeholt. Vor 50 Jahren hatte Geoff's damalige Freundin Katya einen tödlichen Unfall in den Schweizer Alpen - nun erfährt er aus einer Nachricht, dass ihr Leichnam gefunden wurde. Geoff zieht sich immer mehr in eine ferne Welt der Erinnerungen zurück und Kate versucht, ihre Eifersucht und ihre Ängste mit Pragmatismus zu überspielen.

Bibi & Tina 3

D 2015, Jugendfilm von Detlef Buck.
Mit Lina Larissa Strahl, Lisa-Marie Koroll und Louis Held. 111'. O.-Ton.
Ab 6.

Utopia

Neues Kino-Abenteuer der kleinen Hexe Bibi und ihrer Freundin Tina, die



Aller guten Dinge sind ... „Bibi & Tina 3“ - neu im Cinémaacher, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg.

auf einem Reiterhof lebt. Dieses Mal sind die Schüler der internationalen Partnerschule aus der Hauptstadt zu Besuch. Bei einer Geocaching-Challenge müssen die Jugendlichen auf Schatzsuche gehen, wobei sich Gastschüler Urs dabei alles andere als fair verhält. Ungünstig, dass Bibi ihre Zauberkraft ausgerechnet dann verliert, als sie besonders wichtig ist.

Chocolat

F 2015 par Roschdy Zem.
Avec Omar Sy, James Thiérée et Clotilde Hesme. 110'. V.o. À partir de 6 ans. Avant-première.

Utopia

Du cirque au théâtre, de l'anonymat à la gloire, l'incroyable destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Le duo inédit qu'il forme avec Footit va rencontrer un immense succès populaire dans le Paris de la Belle Époque avant que la célébrité, l'argent facile, le jeu et les discriminations n'usent leur amitié et la carrière de Chocolat. Le film retrace l'histoire de cet artiste hors du commun.

Les chevaliers blancs

F 2015 de Joachim Lafosse.
Avec Vincent Lindon, Louise Bourgoin et Valérie Donzelli. 112'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Jacques Arnault, président de l'ONG « Move for kids », a convaincu des familles françaises en mal d'adoption de financer une opération d'exfiltration d'orphelins d'un pays d'Afrique dévasté par la guerre. Entouré d'une équipe de bénévoles dévoués à sa cause, il a un mois pour trouver 300 enfants en bas âge et les ramener en France. Mais pour réussir, il doit persuader ses interlocuteurs africains et les chefs de village qu'il va installer un orphelinat et assurer un avenir sur place à ces jeunes victimes de guerre, dissimulant le but ultime de son expédition.

Spotlight

USA 2015 von Tom McCarthy.
Mit Mark Ruffalo, Michael Keaton

und Rachel McAdams. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12. Vorpremiere.

Utopia

Als eine Journalistin des Boston Globes in einem Artikel einen Missbrauchsfall in den Reihen der katholischen Kirche aufbereitet, der direkt in Boston geschah, weckt sie damit das Interesse des neuen Chefredakteurs Marty Baron. Dieser setzt das Spotlight-Team auf die Angelegenheit an, deren Recherche Schreckliches zutage fördert: weit mehr Priester sind in den Missbrauch von Kindern verwickelt als bislang angenommen.

programm

Babysitting 2

F 2015 de Nicolas Benamou et Philippe Lacheau. Avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali et Julien Arruti. 93'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Sonia souhaite présenter Franck à son père, Jean-Pierre, directeur d'un hôtel écologique au Brésil. Toute la bande s'y retrouve ainsi pour y passer des vacances de rêve. Un matin, les garçons partent en excursion dans la forêt amazonienne. Jean-Pierre leur confie sa mère acariâtre Yolande. Le lendemain, ils ont tous disparu.

Belle et Sébastien 2

F 2015 de Christian Duguay.
Avec Félix Bossuet, Tchêky Karyo et Thierry Neuvic. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Utopia

Septembre 1945. Au village, on a fêté la fin de la guerre. Sébastien a



« Les chevaliers blancs » se rendent en Afrique pour trouver des enfants à adopter par de riches Européens - le film de Joachim Lafosse est nouveau à l'Utopia.

FILMKRITIK

KINO | 22.01. - 26.01.



Unnahbar, kühl und trotzdem in ein emotionales Drama verstrickt: Cate Blanchett als „Carol“.

TODD HAYNES

Liebe in Zeiten gesellschaftlicher Zwänge

Sandy Artuso

Mit „Carol“ gelingt Regisseur Todd Haynes das Kunststück, nicht nur eine Literaturvorlage adäquat zu verfilmen, sondern auch, dank einer herausragenden Besetzung und bestechender Kameraführung, eine lesbische Liebesgeschichte aus einer scheinbar fernen Zeit zu einem fesselnden, eigenständigen Kunstwerk zu machen.

New York in den 1950ern - die junge Kaufhausangestellte Therese Belivet (Rooney Mara) lernt im Weihnachtsverkaufstrudel die faszinierende Carol Aird (Cate Blanchett) kennen. Sie wird sofort in deren Bann gezogen, erweckt aber auch ihrerseits das Interesse der fremden Frau. Während Therese ihre Beziehung zu dem liebenswerten aber langweiligen Richard (Jake Lacy) immer mehr in Frage stellt, wird sie zunehmend in Carols Scheidungs-drama hineingezogen. Die kämpft mit ihrem Noch-Ehemann Harge (Kyle Chandler) erbittert um das Sorgerecht für die gemeinsame Tochter, und das Verdikt „moralische Verworfenheit“ wird bald auf dem Geschehen lasten.

Gleich in mehrere Fallen, hätte der amerikanische Regisseur Todd Haynes („Velvet Goldmine“, „I'm Not There“) bei der Verfilmung von Patricia Highsmiths Roman „The Price of Salt“ tapen können. Doch weder ist „Carol“ eine seelenlose Adaptation

in Form eines Kostümdramas, noch misslingt Haynes die Inspektion einer lesbischen Liebesgeschichte. Dass man den Film aber uneingeschränkt als gelungen bezeichnen darf, ist in erster Linie dem Zusammenspiel von Cate Blanchett und Rooney Mara zu verdanken. Letztere hatte die schwierige Aufgabe, einer eher passiven Rolle die nötige Spannung zu geben, um mit einer strahlenden Gegenspielerin mithalten zu können. Denn obwohl ihre Therese die eigentliche Protagonistin des Films ist, steht doch außer Zweifel, dass der Fokus der Erzählung auf Carol liegt - wie der Titel es ja bereits zum Ausdruck bringt. Selten hat Cate Blanchetts unnahbare Schönheit so perfekt zu einer Rolle gepasst wie zu der nach außen kühlen, mondänen Carol, die zwischen Gefühlen und Pflichten hin und her gerissen wird.

Das eigentlich Herausragende an „Carol“ aber ist die Art der Annäherung an das Thema lesbische Liebe. Denn die spezifische Anziehung zwischen den beiden Frauen wird weder problematisiert noch überdramatisiert. Ihre keimende Liebe muss nicht erst groß psychologisiert erklärt werden, sie geschieht einfach. Auch der in Hollywood oft als notwendig angesehene heterosexuelle Umweg wird vermieden oder zumindest abgekürzt, denn die Boyfriends bzw. Ehemänner finden sich sehr schnell auf dem

Abstellgleis wieder. Erfreulicherweise gelingt Haynes auch eine Präsentation der physischen Liebe zwischen Carol und Therese, die, anders als etwa bei Abdellatif Kechiche in „La Vie d'Adèle“, nicht vorwiegend für das heterosexuelle männliche Auge gedacht ist. Hier liegt auch eventuell die Relevanz dieses Films für unsere heutige, scheinbar aufgeklärte Zeit. Zweifellos sind Homosexuelle heutzutage in geringerem Maße Diskriminierungen ausgesetzt als in den 1950er Jahren - doch wie steht es um ihre Repräsentation in Filmen, besonders in Hollywood-Produktionen? Hier hinkt gerade der Mainstream den gesellschaftlichen Entwicklungen hinterher. Deshalb muss als enttäuschend bezeichnet werden, dass „Carol“, trotz überwiegend positiver bis euphorischer Kritiken nicht für die Kategorie „Bester Spielfilm“ für die kommende Oscar-Verleihung nominiert worden ist.

Die Tatsache jedoch, dass ein Film mit einem solchen Staraufgebot das Thema so gelungen in den Mainstream bringt, weckt Hoffnung!

Im Utopia.

grandi, il a maintenant 10 ans. Belle et lui attendent impatiemment le retour d'Angelina. Mais Angelina ne revient pas. Elle a disparu dans un accident d'avion au cœur des forêts transalpines. Tout le village a perdu espoir. Tout le village sauf César : le grand père de Sébastien connaît un homme, Pierre, qui pourrait les aider à retrouver Angelina. Mais avant de sauver la jeune femme, l'enfant et son chien vont devoir braver mille dangers, traverser mille épreuves et affronter un secret.

Bibi & Tina 3

NEW D 2015, Jugendfilm von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa-Marie Koroll und Louis Held. 111'. O-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter ciné breakfast

Black Mass

USA 2015 von Scott Cooper. Mit Johnny Depp, Joel Edgerton und Benedict Cumberbatch. 123'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Im Boston der 1970er Jahre gelingt es dem ehrgeizigen FBI-Agenten John Connolly den irischstämmigen Verbrecher James „Whitey“ Bulger zur Zusammenarbeit mit dem FBI zu überreden. Da es darum geht, der verfeindeten italienischen Mafia das Handwerk zu legen, versorgt der skrupellose Whitey Connolly bereitwillig mit Informationen zur Ergreifung seiner Konkurrenten. So gelingt es ihm trotz seiner Nähe zum FBI, mehr und mehr an Macht und Einfluss in der Bostoner Unterwelt zu gewinnen, die er bald mit Morden und Drogenhandel dominiert. Doch schließlich droht die wacklige Allianz außer Kontrolle zu geraten und die Situation zu eskalieren.

Bridge of Spies

USA 2015 von Steven Spielberg. Mit Tom Hanks, Mark Rylance und Scott Shepherd. 132'. O-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

1957, als der Kalte Krieg auf einem Höhepunkt ist, gelingt den USA die Verhaftung des Sowjetagenten Rudolf Abel. Als Pflichtverteidiger bekommt er jemanden zur Seite gestellt, dessen Fähigkeiten außer Frage stehen,

KINO | 22.01. - 26.01.



Auch wenn es dieses Mal keine Uppercuts für ihn gibt, will er einfach nicht aufgeben ... Für „Creed“ schlüpft Sylvester Stallone noch mal in die Rolle des Rocky Balboa - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

der jedoch als Versicherungsanwalt wenig Expertise für seinen neuen Auftrag mitbringt: James Donovan. Dessen persönliche Lage spitzt sich zu, als ihn der CIA-Beamte Hoffman, beeindruckt von Donovans Auftritten im Gerichtssaal, mit einer neuen Mission betraut. **Σ** (...) un Spielberg décevant qui n'arrive pas à dépasser les codes cinématographiques que le réalisateur a lui-même contribué à créer. (lc)

Bruder vor Luder

D 2015 von Heiko Lochmann, Roman Lochmann und Tomas Erhart. Mit Heiko Lochmann, Roman Lochmann und Milena Tschartke. 88'. O.-Ton. Ab 6.

Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Den YouTube-Stars Heiko und Roman Lochmann reicht es nicht länger, dass sich ihr Ruhm nach Klicks im Video-Netzwerk bemisst. Sie wollen physischen Applaus und planen deswegen ihr erstes, eigenes Konzert. Doch das so stabile, von Vertrauen und Verlässlichkeit geprägte Verhältnis der Brüder gerät in Gefahr, als sich Jessy, die Schwester der in Roman verliebten Bella, zwischen die Jungs drängt.

Cafard

NEW F/NL/B 2015, film d'animation de Jan Bultheel. 86'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

1914, Buenos Aires. Jean Mordant triomphe au championnat du monde de lutte. Au même moment, de l'autre côté de l'Atlantique, dans une rue sombre d'Ostende en proie à l'occupation, sa fille se fait abuser par une patrouille de soldats allemands.

De retour chez lui, Jean fait le serment de venger cette ignominie.

Carol

USA 2015 von Todd Haynes. Mit Cate Blanchett, Rooney Mara und Kyle Chandler. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Therese träumt von einem Job als Setdesignerin beim Theater und versucht, sich als Verkäuferin in einem Kaufhaus über Wasser zu halten. Eines Tages trifft sie Carol, die Therese sogleich ihre Adresse gibt, damit ihre Einkäufe dorthin geliefert werden können. Aus einem Impuls heraus schickt Therese Carol eine Karte zu Weihnachten, auf die sie wider Erwarten eine Antwort erhält. Verbunden durch das Gefühl der Einsamkeit, beginnen die beiden Frauen, immer mehr Zeit miteinander zu verbringen. Dabei entwickelt Therese starke Gefühle für Carol - sehr zum Missfallen von Carols Mann Harge. *Siehe nebenstehenden Artikel.*

Creed

NEW USA 2015 von Ryan Coogler. Mit Michael B. Jordan, Sylvester Stallone und Tessa Thompson. 134'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Adonis, ein junger Boxer der sein Talent in illegalen Kämpfen in Tijuana zeigt, zieht es nach Philadelphia, wo sein Vater Apollo einst das legendäre Match gegen einen hartgesottenen Neuling namens Rocky Balboa bestritt. Es gelingt Adonis, Rocky aufzuspüren und ihn dazu zu bringen, sein Trainer zu werden. Der in die Jahre gekommene Rechtsausleger erkennt in dem jungen Mann die

Entschlossenheit und Stärke von dessen Vater, der zunächst ein erbitterter Gegner, dann ein enger Vertrauter wurde.

D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Cliärref

L 2015, Dokumentarfilm vum Michel Tereba. 42'. V.o.

Scala, Sura

Wéi am Dezember 1944 den däitsche Géigenugriff Cliärref mat voller Muecht getraff huet, huet d'Zivilbevölkerung sech an engem Albdram vu Krich, Angscht an Zersteierung erëmfonnt.

Daddy's Home

NEW USA 2015 von Sean Anders. Mit Will Ferrell, Mark Wahlberg und Linda Cardellini. 96'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Rundfunkdirektor Brad will Megan und Dylan, den Kindern seiner Frau Sarah, der beste Stiefvater sein, den die sich wünschen können. Doch dann taucht der leibliche Vater auf, Dusty. Beide Männer buhlen nun um die Gunst der Kinder - und beide könnten kaum unterschiedlicher sein. Brad ist ein verlässlicher, beflissener, biederer Typ, Dusty das Gegenteil: Statt Anzug trägt er Lederjacke, statt Krawatte eine Kette und unterwegs ist er am liebsten auf seinem Motorrad.

Demain

F 2015, documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent. 118'. V.o.

Utopia

Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100,

les réalisateurs sont partis enquêter pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et comment l'éviter. Ils ont rencontré des pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation.

Elser

NEW D 2015 von Oliver Hirschbiegel. Mit Christian Friedel, Katharina Schüttler und Burghart Klaußner. 114'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Utopia

Am 8. November 1939, zwei Monate nach dem Überfall Nazi-Deutschlands auf Polen, verübte Geog Elsner im Münchener Bürgerbräukeller ein Bombenattentat. Sein Ziel war der Tod der NS-Führungsriege, vor allem aber der Adolf Hitlers. Unvorhergesehen verlassen Hitler und sein Stab die Veranstaltung jedoch früher. Nachdem man an der Schweizer Grenze einen Sprengzünder und eine Karte des Anschlagortes bei Elser findet, verhören ihn der Chef der Kripo im Reichssicherheitshauptamt, Arthur Nebe und der Chef der Gestapo, Heinrich Müller. Erst dort erfährt Elser vom Misserfolg seines Attentats.

Eng nei Zäit

L 2015 vum Christophe Wagner. Mat Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Lëtz. V., fr. + engl. Ét. Vun 12 Joer un.

Scala, Starlight, Utopia

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Familie bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête

Der Spießher gegen den Rebell - „Daddy's Home“ ist der gefühlte hunderttausendste Aufguss dieser Storyline - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 22.01. - 26.01.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Bridge of Spies
Ich bin dann mal weg
Mia madre
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Good Dinosaur

DIEKIRCH / SCALA

Bibi & Tina 3
D'Preise sê rëm zeréck -
Alamo zu Clärréf
Eng nei Zäit
Mia madre
Star Wars : The Force Awakens
The Hateful Eight
The Peanuts

DUDELANGE / STARLIGHT

Bibi & Tina 3
Bridge of Spies
Bruder vor Luder
Eng nei Zäit
Heidi
Ich bin dann mal weg
L'hermine
Mia madre
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

ECHTERNACH / SURA

Bibi & Tina 3
Bridge of Spies
Bruder vor Luder
D'Preise sê rëm zeréck -
Alamo zu Clärréf
Heidi
Ich bin dann mal weg
L'hermine
Star Wars : The Force Awakens
The Hateful Eight
The Peanuts

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Bibi & Tina 3
Bridge of Spies

Mia madre
Spectre
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Ich bin dann mal weg
The Hateful Eight
The Peanuts

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Belle et Sébastien 2
Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

RUMELANGE / KURSAAL

Ich bin dann mal weg
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

TROISVIERGES / ORION

Heidi
Ich bin dann mal weg
Mia madre
Star Wars : The Force Awakens
Suffragette
The Hateful Eight

WILTZ / PRABELLI

Bridge of Spies
Bruder vor Luder
Heidi
Ich bin dann mal weg
L'hermine
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hateful Eight
The Peanuts

deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszeit léiwer begruewe losse wëllen.

*** Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

Gut zu Vögeln

D 2015 von Mira Thiel.

Mit Anja Knauer, Max von Thun und Max Giermann. 92'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Society-Reporterin Merlin wird kurz vor der Hochzeit von ihrem Verlobten sitzengelassen und zieht in das freigewordene WG-Zimmer ihres Bruders, der gerade mit Frau und Baby zusammengezogen ist. Mitbewohner Jacob, der jede Nacht eine andere im Bett hat, ist von dem heulenden Häufchen Elend in seiner ehemaligen Jungs-WG zunächst gar nicht begeistert, doch dann macht er es sich zur Aufgabe, Merlin von ihrem Liebeskummer zu befreien.

Heidi

D/CH 2015, Kinderfilm von Alain Gsponer. Mit Anuk Steffen, Bruno Ganz und Quirin Agrippi. 111'. O.-Ton.

Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Waisenmädchen Heidi lebt mit seinem Großvater, dem Almöhi, abgeschieden in einer kleinen Holzhütte in den Schweizer Bergen. Sie und ihr Freund, der Geißenpeter, hüten die Ziegen und führen ein unbeschwertes Leben. Doch eines Tages wird Heidi von ihrer Tante Dete aus der Almidylle herausgerissen und nach Frankfurt gebracht, wo sie in der Familie des wohlhabenden Herrn Sesemann untergebracht wird. Heidi soll die Spielgefährtin für die im Rollstuhl sitzende Tochter Klara geben und unter der Aufsicht des strengen Kindermädchens Fräulein Rottenmeier lesen und schreiben lernen.

Hotel Transylvania 2

USA 2015, Animationsfilm von Genndy Tartakovsky. 89'. Dt. Fass. Ab 6.

Utopolis Belval

Seit Graf Drakula seine Regel gelockert hat, nach der ausschließlich Monster in dem von ihm geführten Hotel Transilvanien willkommen sind, strömen auch immer mehr menschliche Gäste in die schaurige Herberge. Doch während sich damit

geschäftlich alles zum Besseren entwickelt zu haben scheint, hat Drak privat ganz andere Sorgen. So deutet alles darauf hin, dass sich die Blutsauger-Seite seines halbvampirischen Enkels Dennis nicht manifestiert.

Brútar

(Rams) ISL/DK/N/PL 2015 von Grímur Hákonarson. Mit Sigurdur Sigurjónsson, Theodór Júlíusson und Charlotte Bøving. 93'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopia

In einem abgelegenen Tal Islands leben die zwei Brüder Gummi und Kiddi auf benachbarten Bauernhöfen. Sie sind meisterhafte Schäfer - aber haben seit 40 Jahren nicht mehr miteinander gesprochen. Plötzlich bricht eine mysteriöse Krankheit unter Kiddis Tieren aus und den Behörden fällt nichts Besseres ein, als die Schafe in der Region zu töten. Für alle Bauern im Tal ein existenzvernichtender Plan. Um der heiklen Lage Herr zu werden, wird den beiden Brüdern bald bewusst, dass ihnen nur eine Chance bleibt.

*** (...) si vous ne croyez pas au père Noël et que « Star Wars » vous laisse indifférent, vous n'avez aucune excuse pour ne pas vous rendre au cinéma. (lc)

Ich bin dann mal weg

D 2015 von Julia von Heinz. Mit David Striesow, Martina Gedeck und Karoline Schuch. 92'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Entertainer Hape Kerkeling bricht auf der Bühne zusammen. Ein Arzt rät dem Gestressten, sich einige Monate zu schonen. Bald erzählt Kerkeling seiner verblüfften Agentin Dörte von seinem ganz besonderen Entspannungs- und Selbstfindungsplan: Mit der Erinnerung an seine gläubige Omma im Kopf will er den Jakobsweg entlangpilgern.

Joy

USA 2015 von David O. Russell. Mit Jennifer Lawrence, Robert De Niro und Bradley Cooper. 124'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Schon seit ihrer Kindheit lebt Joy Mangano in chaotischen Familienverhältnissen. Daran hat sich

www.astm.lu

d'solidaritéit:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 22.01. - 26.01.



Er hat sich gewehrt, doch es sollte nicht ausreichen: „Elser“ ist ein Porträt des gleichnamigen Bombenbauers, der Hitler 1939 in München in die Luft sprengen wollte - neu im Utopia

auch Jahre später nichts geändert - ganz im Gegenteil: Während ihre Mutter Terry den Großteil ihres Lebens im Bett mit dem Schauen ihrer Lieblingssoap verbringt, zieht ihr schon länger von der Mutter geschiedener Vater Rudy nach dem jüngsten Beziehungsende in einer langen Reihe von Trennungen gezwungenermaßen in Joys Keller ein. Dort lebt außerdem bereits Joys Ex-Mann Tony, mit dem sie zwei Kinder hat. Eines Tages beim Putzen erfindet sie den sich selbst auswringenden Wischmopp. *Voir filmtipp p. 20*

L'hermine

F 2015 de Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen et Eva Lallier. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Prabbeli, Starlight, Sura

Michel Racine est un président de cour d'assises redouté. Aussi dur avec lui qu'avec les autres, on l'appelle « le président à deux chiffres ». Avec lui, on en prend toujours pour plus de dix ans. Tout bascule le jour où Racine retrouve Ditte Lorensen-Coteret. Elle fait partie du jury qui va devoir juger un homme accusé d'homicide. Six ans auparavant, Racine a aimé cette femme. Presque en secret. Peut-être la seule femme qu'il ait jamais aimée. **XX** La méticuleuse reconstitution de procès à parfois des allures trop didactiques et prend souvent le pas sur l'histoire des retrouvailles entre un juge et l'anesthésiste qui l'a sauvé

jadis. L'alchimie fonctionne tout de même et on se prend à aimer ces personnages malgré une histoire pas forcément bien équilibrée. (ft)

Le tout Nouveau Testament

B/L 2015 de Jaco van Doormael.
Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde.

XXXX (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

Le goût des merveilles

F 2015 d'Éric Besnard. Avec Virginie Efira, Benjamin Lavernhe et Lucie Fagedet. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Au cœur de la Drôme provençale, Louise élève seule ses deux enfants et tente de préserver l'exploitation familiale. Un soir, elle manque d'écraser un inconnu au comportement singulier. Cet homme se révèle vite différent de

la plupart des gens. Et sa capacité d'émerveillement pourrait bien changer la vie de Louise et de sa famille.

XX Une jolie blquette campagnarde, certes peu vraisemblable, où se révèle le talent de Benjamin Lavernhe qui joue un jeune homme attachant atteint du syndrome d'Asperger. Entre les blockbusters, une petite parenthèse plutôt agréable et pas prétentieuse pour un sou. (ft)

Le grand partage

F 2015 d'Alexandra Leclerc.
Avec Karin Viard, Didier Bourdon et Valérie Bonneton. 102'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Un hiver pire que jamais. Le gouvernement publie un décret obligeant les citoyens français les mieux logés à accueillir chez eux pendant la vague de froid leurs concitoyens en situation précaire. À l'heure du Grand Partage, un vent de panique s'installe à tous les étages dans un immeuble très chic de la capitale.

Le nouveau

F 2015 de Rudi Rosenberg.
Avec Max Boublil, Rephael Ghrenassia et Joshua Raccach. 81'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

La première semaine de Benoît dans son nouveau collège ne se passe pas comme il l'aurait espéré. Il est malmené par la bande de Charles, des garçons populaires. Les seuls élèves à l'accueillir avec bienveillance sont des « ringards ». Heureusement, il y a Johanna, jolie Suédoise avec qui Benoît se lie d'amitié et dont il tombe sous le charme. Hélas, celle-ci s'éloigne peu à peu pour intégrer la bande de Charles.

Legend

NEW GB/F 2015 von Brian Helgeland.
Mit Tom Hardy, Emily Browning und Paul Anderson. 131'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Swinging Sixties, London: Die eineiigen Zwillingbrüder Ronald und Reginald Kray bringen es in der Unterwelt der englischen Hauptstadt zu zweifelhaftem Ruhm. Doch während Reggie Erfolg in Geschäftsangelegenheiten vorweisen kann, gefährdet sein Bruder Ron dieses am laufenden Band. Der erst kürzlich aus der Psychiatrie entlassene Zwilling bringt den erfolgreichen Familienbetrieb immer häufiger durch seine unkontrollierten Wutausbrüche in Gefahr.

Les chevaliers blancs

NEW F 2015 de Joachim Lafosse.
Avec Vincent Lindon, Louise Bourgoin et Valérie Donzelli. 112'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Voir sous cinébreakfast

Mia madre

I/F 2015 de Nanni Moretti.
Avec Margherita Buy, John Turturro et Giulia Lazzarini. 106'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Utopia

Margherita est une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain. À ses questionnements d'artiste engagée se mêlent des angoisses d'ordre privé : sa mère est à l'hôpital, sa fille en pleine crise d'adolescence. Et son frère, quant à lui, se montre comme toujours irréprochable... Margherita parviendra-t-elle à se sentir à la hauteur, dans son travail comme dans sa famille ? **XXXX** Sans atteindre les sommets de « La chambre du fils », mais avec

KINO | 22.01. - 26.01.

une atmosphère moins pesante qui se teinte d'humour salvateur, le nouvel opus dans le registre grave de Nanni Moretti rappelle que le cinéma italien n'a pas renoncé à s'emparer de sujets profonds. (ft)

Ooops! De Noah ass fort ...
D/L/B/IRL 2015, Animatiounsfilm vun Toby Genkel a Sean McCormack. 85'. V. fr.

Utopia
D'Enn vun der Welt ass do, glücklicherweise fir den Dave a säi Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Shan he gu ren
(Mountains May Depart) China/F/I 2015 von Jia Zhangke. Mit Zhao Tao, Sylvia Chang und Dong Zijian. 126'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia
Eine junge Frau bricht ihrem Partner das Herz, als sie einen reichen Minen-Besitzer heiratet. Jahre später kehrt die geschundene Seele wieder in ihre Heimatstadt zurück und findet ihre ehemalige Freundin geschieden und verarmt vor, überfordert mit der Erziehung ihres Kindes.
❌❌ Où va la Chine ? La fin bizarre du film, située en 2025, indique que le réalisateur Jia Zhangke n'a pas de réponse. (lm)


FILMTIPP

Joy

Pour réussir, il faut travailler dur, avoir de bonnes idées, du culot, ne pas craindre de s'endetter et de tout perdre plusieurs fois pour enfin savourer un succès mérité. Cette fable tirée d'une histoire vraie qu'on croirait tout droit sortie de l'« Amérique pour les nuls » a quelques fulgurances et bénéficie de l'impeccable prestation de Jennifer Lawrence, mais finit par lasser en restant toujours du côté des bons sentiments.

À l'Utopolis

Florent Toniello



Spectre
USA 2015 von Sam Mendes. Mit Daniel Craig, Christoph Waltz und Ralph Fiennes. 148'. Ab 12.

Cinémaacher, Utopolis Kirchberg
Geheimdienst-Chef M gerät unter Druck. Max Denbigh, der neue Leiter des Centre for National Security, zweifelt an der Relevanz des MI6 - und an der des besten Mannes im Hause: James Bond. 007 ist gerade wieder auf einer nicht genehmigten Solo-Mission unterwegs, in Mexiko City, nachdem er eine kryptische Nachricht aus seiner Vergangenheit erhielt. Danach trifft er in Rom Lucia Sciarra, die hübsche, eiskalte Witwe eines berühmten Kriminellen, mit deren Hilfe er einer finsternen Geheimorganisation namens „Spectre“ auf die Spur kommt.
❌ Daniel Craig est fidèle à son personnage de Bond moins univoque et fait des merveilles. Et (...) Sam Mendes, pas vraiment aidé par ses scénaristes, essaye de relier les ficelles de tous les épisodes précédents sans creuser vraiment l'histoire. Le baroud d'honneur final capte à nouveau l'attention, puisque, comme d'habitude, « James Bond reviendra ». Un épisode mi-figue mi-raisin. (ft)

Star Wars : The Force Awakens
USA 2015 von J.J. Abrams. Mit Daisy Ridley, John Boyega und Oscar Isaac. 135'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Mehr als drei Jahrzehnte nach „Star Wars 6 - Die Rückkehr der Jedi-Ritter“ wurde das Imperium durch die „Erste Ordnung“ abgelöst, eine ebenfalls diktatorische Organisation mit anderem Namen, die Krieg gegen den Widerstand führt. Von großer Politik aber weiß Rey auf dem Wüstenplaneten Jakku zunächst nicht viel. Sie ist allein, wartet auf ihre Familie - bis sie die Bekanntschaft von Finn macht, einem ehemaligen Sturmtruppler, den die Untaten der Ersten Ordnung abgeschreckt haben. Er hat nach einer besonders brutalen Invasion Fahnenflucht begangen.
❌❌ Un épisode honorable qui réjouira les fans et ennuiera les réfractaires. (ft)

Suburra
I/F 2015 de Stefano Solima. Avec Greta Scarano, Pierfrancesco Favino et Jean-



Lili Elbe, die erste historisch bekannte Transgender-Person die sich einer Geschlechtsumwandlung unterzog, steht im Zentrum von „The Danish Girl“ - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

Hugues Anglade. 130'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Utopia
La Suburra, quartier malfamé de Rome, est le théâtre d'un ambitieux projet immobilier. L'État, le Vatican et la Mafia sont impliqués. En sept jours, la mécanique va s'enrayer : la Suburra va sombrer et renaître.

Suffragette
GB 2015 von Sarah Gavron. Mit Carey Mulligan, Helena Bonham Carter und Meryl Streep. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Orion, Starlight
Zu Beginn des 20. Jahrhunderts nimmt die politische Frauenrechtsbewegung in Großbritannien ihren Anfang. Die Aktivistin Emmeline Pankhurst etabliert sich im Jahr 1903 mit der Gründung der „Woman's Social and Political Union“ als Vorreiterin dieser Bewegung. Doch der Staat reagiert immer brutaler auf die öffentlichen Proteste. Die demonstrierenden Frauen gehören größtenteils zur Arbeiterklasse und riskieren bei ihrem Kampf für das Wahlrecht und die allgemeine Gleichstellung der Frau alles. Als die friedlichen Auflehnungen nichts bewirken, schlagen einige Frauen, darunter die entschlossene Maud, schließlich radikalere Wege ein.

The Big Short
USA 2015 von Adam McKay. Mit Christian Bale, Steve Carell und Ryan Gosling. 131'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Wir schreiben das Jahr 2005. Tag für Tag werden an der Wall Street neue, waghalsige Börsengeschäfte getätigt und die Wirtschaft boomt. Vor diesem Hintergrund werden sogar Arbeitslose mit hervorragenden Renditen und minimalen Risiko zu Villenbesitzern. In der beseelten Atmosphäre des allgemeinen Wohlstands sieht nur der eigenwillige Hedgefonds-Manager Michael Burry voraus, dass die Finanzwelt unmittelbar vor einem gigantischen Crash steht. Als er mit seinen Prognosen bei den führenden Bankbossen kein Gehör findet, fasst er einen perfiden Plan, mit dem er die großen Banken aufgrund ihres Mangels an Weitsicht und ihrer Gier vorführen will.
❌❌❌ (...) unterhaltsamer und spannender Finanzkrimi, der zudem eine neue Perspektive auf die Finanzkrise von 2008 eröffnet. (Stephanie Majerus)

The Danish Girl
NEW *USA 2015 von Tom Hooper. Mit Eddie Redmayne, Alicia Vikander und Ben Whishaw. 120'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.*

Utopolis Belval und Kirchberg
Der dänische Landschaftsmaler Einar Wegener führt mit seiner Frau Gerda, ebenfalls Malerin, ein bewegtes Künstlerleben im Kopenhagen der 1920er Jahre. Als Gerdas Modell verhindert ist, bittet sie ihren Mann, sich von ihr als Frau verkleidet porträtieren zu lassen. Einar gelingt die Verkörperung einer Frau so gut, dass Gerda völlig begeistert immer häufiger gemeinsam mit ihrem Mann dieses Rollenspiel auslebt. Für Einar ist Lilli sehr bald mehr als nur eine Rolle, er entdeckt in ihr seine wahre Identität.

KINO | 22.01. - 26.01.

The Good Dinosaur

USA 2015, Animationsfilm von Peter Sohn. 95'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

In einer Welt, die nie von einem Meteor getroffen wurde, sind die Dinosaurier nicht ausgestorben, sondern leben weiter auf der Erde. Zu ihnen gehört auch der gutmütige Apatosaurus Arlo, der zwar stets versucht, seine Familie tatkräftig zu unterstützen, sich jedoch vor allem und jedem fürchtet. Als er eines Tages in einen reißenden Fluss fällt und erst weit entfernt von seinem Zuhause wieder an Land gespült wird, muss er sich in einer ihm fremden Umgebung seinen Ängsten stellen.

The Hateful Eight

USA 2015 de Quentin Tarantino. Avec Samuel L. Jackson, Bruce Dern et Tim Roth. 182'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval et Kirchberg

Après la guerre de Sécession, huit voyageurs se retrouvent coincés au milieu des montagnes. Alors que la tempête s'abat au-dessus du massif, ils comprennent qu'ils n'arriveront pas à rallier Red Rock.

✖ Non, cette fois, le nouveau Tarantino est malheureusement loin d'être un chef-d'œuvre - il ressemble

plutôt à un exercice de style sans véritable envie de se démarquer. (lc)

The Hunger Games: Mockingjay part 2

USA 2015 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 137'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der Krieg in Panem spitzt sich immer weiter zu. Katniss Everdeen, die mittlerweile ganz offen als Gesicht der Rebellion der Distrikte gegen Präsident Snow und sein totalitäres Regime gilt, bereitet sich auf die letzte große Konfrontation vor, die alles beenden und die Bevölkerung endgültig befreien soll. Mit jedem Erfolg der Aufständischen wird Snow nur noch besessener davon, Katniss zu stoppen.

The Martian

USA 2015 von Ridley Scott. Mit Matt Damon, Jessica Chastain und Kristen Wiig. 141'. O.-Ton., fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die Astronauten Watney, Lewis, Martinez, Beck, Vogel und Johanssen sind auf dem roten Planeten gelandet. Als ein Sandsturm droht die mitgebrachte Technik samt ihrer Einwohner hinwegzufegen, gibt Commander Lewis den Befehl zum sofortigen Aufbruch. Nur Botaniker Mark Watney bleibt zurück. Vorerst ohne Möglichkeit zur Kommunikation und mit beschädigter Ausrüstung versucht er, die wenigen ihm zur Verfügung stehenden Mittel so

einfallsreich wie möglich zu nutzen.

✖ « The Martian » nous apprend à cultiver des pommes de terre sur Mars à l'aide de ses propres excréments et à réparer le sas d'une station spatiale avec du ruban adhésif. Heureusement que quelques moments d'émotion et des traits d'humour viennent un peu épicer le tout, car le film est par moments un peu long. (ft)

The Peanuts

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Steve Martino. 88'.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Von seinen Gefühlen beschwingt beschließt der Pechvogel Charlie Brown, das Lager zu wechseln und endlich auf die Seite der Gewinner zu treten. Ihn kann nun nichts mehr stoppen, erst recht nicht mit einem so treuen Gefährten wie Snoopy an seiner Seite. Der Beagle hat derweil ganz andere Probleme, da er seine Fähigkeiten als Fliegerass unter Beweis stellen muss.

Tout schuss

F 2015 François Prévôt-Leygonie et Stephan Archinard. Avec José Garcia, Manon Valentin et Melha Bedia. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Max Salinger, écrivain divorcé, flamboyant et égocentrique, refuse

d'accueillir sa fille de 15 ans sous son toit. Pour se venger, elle lui vole son dernier manuscrit et file en classe de neige. Pour récupérer son bien, Max n'a alors pas d'autre choix que de débarquer dans la station de ski en s'improvisant « parent accompagnateur ».

Un + Une

F 2015 de Claude Lelouch. Avec Jean Dujardin, Elsa Zylberstein et Christopher Lambert. 113'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Antoine ressemble aux héros des films dont il compose la musique. Il a du charme, du succès, et traverse la vie avec autant d'humour que de légèreté. Lorsqu'il part en Inde travailler sur une version très originale de « Roméo et Juliette », il rencontre Anna, une femme qui ne lui ressemble en rien, mais qui l'attire plus que tout. Ensemble, ils vont vivre une incroyable aventure. ✂ Fidèle à lui-même, Claude Lelouch redéballe ses thèmes favoris et envoie l'agaçant Jean Dujardin dans une Inde de carton-pâte aux côtés de la pourtant touchante Elsa Zylberstein. Le pays et l'actrice méritaient mieux. (ft)

Youth

(La Giovinezza) I/F/CH 2015 de Paolo Sorrentino. Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée depuis longtemps, tandis que Mick, réalisateur, travaille toujours, s'empressant de terminer le scénario de son dernier film. Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe.

✖✖ Malgré des dialogues parfois pompeux sur le temps qui passe, « Youth » atteint par moments une grâce à laquelle seuls les grands cinéastes peuvent prétendre. (ft)

Doppelt böse: In „Legend“ interpretiert Tom Hardy die Kray-Zwillinge die als Gangster im Londoner Westend Schrecken verbreiteten und zugleich Volkshelden waren - neu im Utopolis Kirchberg.



cinémathèque

Withnail & I

GB 1987 de Bruce Robinson.
Avec Richard E. Grant, Paul McGann et Richard Griffiths. 107'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 22.1., 18h30.

Londres, 1969. Withnail et Marwood sont deux comédiens qui vivent ensemble dans un appartement sale, crasseux. Ils attendent depuis des mois de décrocher un rôle qui leur permettrait de remplir leur compte en banque désespérément vide. En attendant ce grand jour, ils passent leurs journées à ne rien faire dans leur logement en se « nourrissant » d'alcool et de pilules. Un jour, ils arrivent chez l'oncle de Withnail, un homosexuel obèse qui essaie aussitôt de séduire Marwood.

Faces

USA 1968 de John Cassavetes.
Avec John Marley, Gena Rowlands et Seymour Cassel. 130'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 22.1., 20h30.

Un couple semble se défaire en trente-six heures après quatorze années de

vie commune : errances nocturnes, alcool, flirts et mauvaise conscience.

Le bal

I/F 1983 d'Ettore Scola.
Avec Jean-François Perrier, Jean-Claude Penchenat et Marc Berman. 110'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 23.1., 19h.

1983. Des hommes, des femmes arrivent dans cette salle de bal des années trente. Au-dessus du bar, des photos ont figé le passé. C'est d'abord 1936, le Front populaire, ses danseurs d'origine modeste, ses bourgeois encanaillés. Puis la guerre de 1940 pendant laquelle le dancing servait d'abri.

Rocky

USA 1976 de John G. Avildsen.
Avec Sylvester Stallone, Talia Shire et Burt Young. 120'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 23.1., 21h30.

Rocky Balboa, un fils d'immigré italien, boxeur de troisième rang, approche de la fin de sa carrière. Un boxeur noir, champion du monde, se trouve privé d'adversaire. De façon ironique, il imagine de magnifier le libéralisme de l'Amérique en offrant

à un boxeur blanc du bas de la hiérarchie la possibilité de se battre contre lui.

Pom le Poulain

B/F 2005, film pour enfants d'Olivier Ringer. Avec Richard Bohringer, Morgan Marinne et Philippe Grand'Henry. 122'. V.o.

Dim, 24.1., 15h.

Dans la forêt des Ardennes, la jument Mirabelle est le meilleur cheval de l'attelage qui aide les bûcherons. Accusée à tort par Patrick, le fils du patron, d'avoir provoqué un accident, elle sera revendue et séparée de Pom, son poulain. Privée de sa mère, le jeune cheval se laisse dépérir. Julien, le palefrenier, bouleversé par le désespoir de l'animal, décide d'agir.

Lost Highway

USA 1997 von David Lynch.
Mit Bill Pullman, Patricia Arquette, Robert Blake und Richard Pryor. 135'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 24.1., 17h.

Der Musiker Fred Madison ist zum Tode verurteilt. Er soll seine Frau Renée umgebracht haben. Eines Tages finden die Wächter aber nicht ihn,

sondern einen ganz anderen Mann, namens Pete, in der Todeszelle vor. Letzterer, der nicht weiß, wie und warum er ins Gefängnis gelangte, wird freigelassen. Er macht die Bekanntschaft einer Frau, die seltsamerweise Renée sehr ähnlich ist.

Van Gogh

F 1991 de Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc, Alexandra London et Bernard Le Coq. 158'. V.o.

Dim, 24.1., 20h30.

Quittant l'asile de Saint-Rémy-de-Provence, Vincent Van Gogh se rend à Auvers-sur-Oise pour s'y soigner et pour peindre. Il est accueilli par le docteur Gachet, un amateur d'art éclairé. Malgré la sollicitude d'un entourage chaleureux, le peintre ne trouve pas l'équilibre.

La macchina ammazzacattivi

(La machine à tuer les méchants)
I 1952 de Roberto Rossellini.
Avec Gennaro Pisano, Marilyn Buferd et William Tubbs. 80'. V.o., s.-t. fr.
Précédé d'une conférence par Laurent Guido : « Fixe/animé : croisements de la photographie et du cinéma ».

Lun, 25.1., 19h.

Dans un village de la côte amalfitaine gangrené par les magouilles, le photographe local reçoit la visite d'un vieillard qui lui montre comment utiliser son appareil pour tuer. Mais qui sont les méchants ? Cette question posée après la guerre garde toute son ironie quand le premier à mourir est un ancien fasciste dont le bras tendu ne rentre pas dans le cercueil.

Interiors

USA 1978 von Woody Allen.
Mit Diane Keaton, Geraldine Page und E.G. Marshall. 91'. O.-Ton, fr. Ut.

Mar, 26.1., 18h30.

Der 63-jährige renommierte Rechtsanwalt Arthur eröffnet seiner Frau Eve und seinen drei erwachsenen Töchtern, dass er sich eine Zeit lang von ihnen trennen will. Sein Versuch, sich aus erstarrten Verhältnissen zu befreien, stürzt seine Frau in eine tiefe Krise, auch die Töchter tun sich schwer damit. Als ihr Vater sich schließlich sogar scheiden lässt und eine andere Frau heiratet, kommt es am Hochzeitstag zur Katastrophe.

Un film pour rappeler que le mode de vie précaire des artistes ne date pas d'hier : « Withnail and I » de Bruce Robinson, vendredi à la Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE | 22.01. - 31.01.

Chacun cherche son chat*F 1996 de Cédric Klapisch.**Avec Garance Clavel, Zinedine Soualem et Renée Le Calm. 95'. V. o.***Mar, 26.1., 20h30.**

Chloé a un travail harassant, un appartement qu'elle partage avec un copain sympathique... mais homosexuel, et un petit chat... qu'elle perd. En le recherchant, elle découvrira les vieilles dames du quartier et un jeune Maghrébin très gentil mais simplet.

CréaJeune 2015/16

projection des courts métrages du concours avec à 21 h la remise des prix.

Mer, 27.1., 18h30.

CréaJeune réunit de nombreux courts métrages de genres différents : films de fiction, documentaires et reportages, films d'animation et clips de jeunes réalisateurs de Sarre, Lorraine, Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et Wallonie. Un jury indépendant constitué de jeunes adultes originaires de la Grande Région sélectionneront les lauréats qui seront primés lors de cette cérémonie de remise des prix qui se déroule pour la cinquième fois à la Cinémathèque.

Frantic*USA 1987 de Roman Polanski.**Avec Harrison Ford, Gérard Klein et Emmanuelle Seigner. 120'. V.o., s.-t. fr.***Jeu, 28.1., 18h30.**

Étranger dans un Paris indifférent, étranger à lui-même surtout, un médecin américain plutôt conformiste part à la recherche de sa femme mystérieusement disparue et se trouve embarqué dans une sombre affaire d'espionnage.

Zelig*USA 1983 de et avec Woody Allen.**Avec Mia Farrow et John Buckwalter. 77'. V.o. s.-t. fr.***Jeu, 28.1., 20h30.**

La particularité de Zelig, c'est que, ayant côtoyé les plus grands, il a transformé son apparence et sa personnalité en fonction de ses interlocuteurs. Qui était cet homme caméléon ? Soigné par le Dr Fletcher, il retrouve sa véritable identité et devient le symbole de la démocratie américaine.



Spätestens seit „Fargo“ sind die Coen-Brüder jedem Filmliebhaber ein Begriff. Der Klassiker, jetzt sogar als TV-Serie mit guten Kritiken bedacht, läuft am Freitag in der Cinémathèque.

Chiedo asilo

(Pipicacado) I/F 1979 de Marco Ferreri. Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin et Chiara Moretti. 110'. V.o. s.-t. fr.

Ven, 29.1., 18h30.

Roberto n'est pas un instituteur ordinaire. D'abord, au physique, c'est une sorte de « Pierrot lunaire ». Ensuite, il est convaincu de la nécessité de transformer la pédagogie traditionnelle et va s'y employer avec les petits de la classe maternelle dont il a la charge. Avec l'aide de Luca, un handicapé, il se livre à des expériences pédagogiques dont il attend la preuve que ni l'école ni la société ne sont conçues pour l'épanouissement des enfants.

Fargo*USA 1995 von Joel und Ethan Coen.**Mit Frances McDormand, Steve Buscemi und William H. Macy. 97'. O.-Ton, fr. Ut.***Ven, 29.1., 20h30.**

Ein Gebrauchtwagenhändler lässt seine Frau kidnappen, um vom schwerreichen Schwiegervater Lösegeld zu erpressen. Aber alles geht schief. Eine schwangere Polizistin nimmt die Verfolgung auf. Doch im US-Staat Minnesota geht alles langsamer als anderswo, weil fast immer Winter ist.

The King's Speech*GB 2010 von Tom Hooper.**Mit Colin Firth, Helena Bonham Carter und Geoffrey Rush. 118'. O.-Ton, fr. Ut.***Sam, 30.1., 19h.**

George VI. (1895-1952) war in den Jahren von 1936 bis 1952 König von Großbritannien und Nordirland sowie letzter Kaiser von Indien. Um sein Stottern zu überwinden, bekam er Hilfe von dem Sprachtherapeuten Lionel Logue. Die beiden Männer hatten eine ganz besondere Beziehung zueinander.

When Harry Met Sally*USA 1989 de Rob Reiner.**Avec Billy Crystal, Meg Ryan et Carrie Fisher. 95'. V.o., s.-t. fr. + all.***Sam, 30.1., 21h30.**

Chronique de la très longue naissance d'un amour, comédie romantique représentative, dans le ton et le propos, de l'ère « post-révolution sexuelle ».

The Kid*USA 1921 Stummfilm von und mit**Charlie Chaplin. Mit Jackie Coogan. 55'. Mit Klavierbegleitung von Hughes Maréchal.***Dim, 31.1., 15h.**

Die Geschichte des Tramps Charlie, der in den Londoner Slums ein ausgesetztes Baby findet und,

zunächst widerstrebend, dann mit Überzeugung, die Rolle des Pflegevaters übernimmt.

Scarface*USA 1983 de Brian De Palma.**Avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer und Steven Bauer. 170'. V.o., s.-t. fr.***Dim, 31.1., 17h.**

En 1980, Tony « Scarface » Montana bénéficie d'une amnistie du gouvernement cubain pour retourner en Floride. Ambitieux et sans scrupules, il élabore un plan pour éliminer un caïd de la pègre et prendre la place qu'il occupait sur le marché de la drogue.

Blow Up*UK/I 1967 de Michelangelo Antonioni.**Avec David Hemmings, Vanessa Redgrave et Sarah Miles. 112'. V.o., s.-t. fr.***Dim, 31.1., 20h30.**

Un photographe de mode prend dans un parc la photo d'un couple pour illustrer un livre. Mais il croit voir dans un coin du tirage quelque chose d'horrible. Il agrandit son cliché encore et encore, et au fur et à mesure il lui semble découvrir qu'un meurtre a été commis.